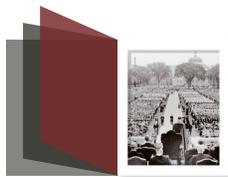


La paroisse dans les villes moyennes de 1900 à 1960

Par Pierre Lanthier



CONSULTER EN LIGNE

atlas.cieq.ca

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Lanthier, Pierre (2001). «La paroisse dans les villes moyennes de 1900 à 1960» dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *La paroisse*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/la-paroisse/la-paroisse-dans-les-villes-moyennes-de-1900-a-1960.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)
Dépôt légal (Québec et Canada), 2001.
ISBN 2-7637-7818-6

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – www.cieq.ca

La paroisse dans les villes moyennes de 1900 à 1960

Pendant la première moitié du ^{xx}e siècle, les villes moyennes en dehors des régions de Montréal et de Québec connurent une importante augmentation de population. Si elles avaient entre 5 000 et 6 000 habitants en 1901, soixante ans plus tard leur population approchait 30 000 âmes, sans compter plusieurs milliers de personnes qui, depuis une dizaine d'années, grossissaient les petites villes et les villages en banlieue. Pour une bonne part, elles avaient crû par suite de l'industrialisation. Qu'il s'agisse des agglomérations sur la rive nord du Saint-Laurent, vivant de l'exploitation des ressources naturelles, ou de celles de la rive sud, ayant accueilli pour la plupart des entreprises manufacturières, la majorité d'entre elles devaient leur croissance à une poussée significative, quoique variable d'un lieu à l'autre, de leur population ouvrière.

L'Église catholique ne vécut pas ces transformations dans la passivité. Elle dépêcha son clergé et ses communautés religieuses dans les municipalités de taille intermédiaire. Elle s'adapta aux conditions particulières de chacune et tira profit de la générosité des fidèles et des élites pour construire des lieux de culte, des établissements d'enseignement, ou encore pour prendre en charge des hôpitaux, des hospices, des orphelinats, etc. La paroisse était au cœur de ces initiatives. Et bientôt, elle parvint à faire valoir un mode de vie, une vision de la société mariant la conception cléricale du passé canadien-français aux vicissitudes de la vie moderne. Bref, l'Église et ses paroisses suivirent l'évolution sociale et économique des villes moyennes du Québec. Et à leur manière, elles contribuèrent au développement du réseau urbain québécois tel que nous le connaissons de nos jours. Mais dès l'entre-deux-guerres, et plus décisivement après 1945, elle dut affronter des situations qu'elle maîtrisait mal, avec des effectifs et des moyens de moins en moins adéquats.

L'ÉVOLUTION DES PAROISSES

Selon les statistiques avancées par Nicole Gagnon et par Jean Hamelin, environ 950 paroisses virent le jour entre 1900 et 1960. Avant 1940, ces paroisses neuves se partageaient entre les régions nouvellement colo-

nisées et le monde urbain. Et après 1940, la croissance était pour l'essentiel due à la ville. Or, elle fut plus importante qu'avant, avec 189 nouvelles paroisses dans les années quarante et 218 paroisses la décennie suivante. Les données du tableau 1 confirment cette conjoncture :

TABLEAU 1
Formation de nouvelles paroisses dans cinq villes québécoises

	Trois-Rivières	Saint-Hyacinthe	Hull	Rimouski	Rouyn (1)
17 ^e -18 ^e s.	1	1	-	-	-
19 ^e siècle	-	1	1	2	-
1900-1920	3	-	3	-	-
1921-1940	2	2	1	1	2
1941-1960	3	4	4	5	5

Note : 1 - y compris Noranda.
Sources : Gamelin, Alain et alii, *Trois-Rivières illustrée, Trois-Rivières, La Corporation des fêtes du 350^e anniversaire, 1984* ; *Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe, Saint-Hyacinthe, 1748-1998, Québec, Septentrion, 1998* ; Brault, Lucien, Hull, 1800-1950, Ottawa, Les éditions de l'Université d'Ottawa, 1950 ; Caron, Marie-Ange et alii, *Mosaïque rimouskoise : une histoire de Rimouski, Rimouski, Comité des fêtes du cent-cinquantième anniversaire de la paroisse Saint-Germain de Rimouski, 1979* ; Vincent, Odette (dir.), *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue, Québec, IQRC, 1995 (collection Les régions du Québec, n° 7)*.

Les villes à s'être fortement industrialisées avant 1920 connurent dès cette époque une hausse correspondante du nombre de paroisses. Par la suite, l'inflation et surtout la crise des années trente freinèrent l'expansion. Mais les années d'après-guerre compensèrent largement ce ralentissement. La conjoncture économique ne saurait donc être sous-estimée. À Hull, on aurait voulu créer une paroisse, Sacré-Cœur, dès 1925, mais les difficultés financières reportèrent le projet au lendemain de la guerre. Dans la même ville, la paroisse de Saint-Rédempteur fut érigée canoniquement en 1902, mais jusque dans les années soixante son église ne consista qu'en un sous-sol abritant une chapelle temporaire. Il en fut de même de l'église Saint-Pierre de Shawinigan, dont la paroisse vit le jour en 1901 mais dont l'édifice ne dépassa le stade de soubassement qu'en 1930.

Le plus souvent, les paroisses nouvelles résultaient du démembrement de leurs aînées. Le but était évidemment de soulager ces dernières du surplus de paroissiens. Toutefois, si l'on se fie aux données du Canada ecclésiastique, pareille approche ne

donnait que des résultats bien temporaires. En 1932, 82 % des paroisses au Québec avaient moins de 2 500 fidèles. En 1962, cette proportion chutait à 66 %, au profit de paroisses ayant pour la plupart entre 2 500 et 6 000 membres. Un cas extrême : la paroisse ouvrière de Saint-Marc, à Shawinigan, comptait 187 familles lors de son érection en 1911. Trente ans plus tard, elle en avait 1 600, soit environ 8 000 individus. Les démembrements devaient forcément être prolongés par d'autres démembrements. Notons en passant qu'après 1945 bien des paroisses catholiques anglophones firent leur apparition, notamment à Aylmer, à Hull et à Sherbrooke.

La façon dont les paroisses se multiplient n'est pas sans conséquences. Souvent, en effet, à l'occasion d'un démembrement des tensions surgissaient entre la paroisse mère et la paroisse fille, pour des raisons tenant à la répartition des services et des sommes d'argent accumulées. À Thetford Mines, la paroisse Saint-Alphonse refusa, entre 1903 et 1911, de céder 3 000 \$ à la nouvelle paroisse Saint-Maurice malgré l'intervention de l'archevêque dans le conflit. Mais l'inverse fut plus fréquent. L'aide de la paroisse mère s'avéra vitale aux paroisses neuves, surtout si elles étaient ouvrières. De ces découpages, il s'ensuivit la hiérarchisation des paroisses au sein de chaque ville. La paroisse mère, généralement, restait la plus en vue. Lorsque des événements religieux se déroulaient à la grandeur de la ville, elle en était le principal organisateur. Son église était d'ailleurs sise dans le centre-ville et, comme à Hull et à Trois-Rivières, à proximité de l'hôtel-de-ville. Dans certaines villes neuves, la localisation de l'église fit même l'objet de fortes disputes au tournant du siècle. Car la proximité de l'édifice était propice aux activités publiques et donc aux affaires. Les propriétaires de magasins généraux étaient très intéressés par la géographie religieuse et faisaient tout pour que le site de la future église soit à proximité de leur établissement. Cela dégénéra quelquefois en de rudes batailles aboutissant, comme à La



« LE SOUBASSEMENT DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE
À SHAWINIGAN CONSTRUIT EN 1902. »

Héritage Shawinigan, Fonds Fabien Larochelle, L100 B3.06.08.

Tuque en 1910, au démembrement temporaire de la ville... Enfin, il n'était pas rare que l'église mère soit choisie pour devenir la cathédrale de l'un des 15 diocèses divisant le territoire québécois. Tel fut le cas à Trois-Rivières, à Chicoutimi et à Rimouski.

Par ailleurs, les paroisses catholiques durent, dans la majorité des villes moyennes, côtoyer celles d'autres religions. Ce fut spécifiquement le cas dans les Cantons-de-l'Est et dans l'Outaouais. En temps normal, les relations interreligieuses étaient sereines. Sans doute la coupure linguistique aida-t-elle à la bonne entente. Compte tenu du faible nombre de protestants francophones, pour la plupart concentrés dans des villages éloignés des centres urbains (comme Girardville, au nord du Lac-Saint-Jean), la concurrence entre religions était minimale. Certes, quelques curés interdirent la fré-

quentation des églises protestantes ou exprimèrent de la méfiance à l'endroit de ces jeunes protestants qui accaparaient les meilleurs emplois en ville et attiraient de la sorte les jeunes Canadiennes françaises. Mais l'ère des guerres de religion était révolue. Dans certaines villes, il y eut même collaboration. À Shawinigan, l'abbé Hervé Trudel, curé de la paroisse Saint-Pierre, et le révérend Sidney Williams, pasteur anglican de la paroisse Saint John the Evangelist, entretenirent une longue amitié et participèrent à divers projets en commun. Parmi les raisons pouvant expliquer de telles relations, sans doute faut-il mentionner le fait que les paroisses à voir le jour étaient en très grande partie ouvrières et leurs besoins financiers étaient énormes. À maintes reprises, il fallut compter sur la générosité des industriels du lieu, en large partie anglophones et non catholiques, pour obtenir tantôt un terrain, tantôt des capitaux en vue

« L'ÉGLISE SAINT-ANTOINE À LOUISEVILLE,
PEU APRÈS L'INCENDIE DE 1926. »

Collection privée Jacques Béland, photographie Michel Côté.



de construire ou de rénover l'église et le couvent, ou encore de soutenir une œuvre. Ne peignons toutefois pas une image trop idyllique des rapports interreligieux, car, comme on le verra plus bas, il se produisit des tensions sociales et nationalistes entre les communautés et bien des membres du clergé y furent impliqués.

La multiplication des paroisses et, comme cela se produisit beaucoup au tournant du siècle, le remplacement d'une petite église par un temple plus cosu suscitérent d'importantes mises de fonds. Même les nombreux incendies d'église, comme ceux de Saint-Paul-d'Aylmer en 1904 et de Saint-Antoine de Louiseville en 1926, firent l'objet de dépenses élevées, malgré les primes d'assurance. Ajoutons enfin le soutien financier qu'il fallait accorder à l'implantation de congrégations à proximité, ou encore à l'érection, surtout après 1945, de centre paroissiaux. Au total, une paroisse urbaine exigeait une masse considérable de capitaux. La seule construction d'une église nécessitait des investissements de taille. Celle de la paroisse Saint-Maurice à Thetford Mines en 1908 entraîna des dépenses de l'ordre de 43 000 \$. En 1916, à Louiseville, on avait prévu que la nouvelle église Saint-Antoine coûterait 172 000 \$. Au terme de la construction, en 1921, la facture s'élevait à près de 300 000 \$. L'inflation explique en partie pareil écart.

Inutile de dire que la vigilance financière était de mise. Prenons l'exemple de la paroisse Saint-Paul-d'Aylmer. Comme toutes les autres, cette paroisse pouvait compter sur les quêtes dominicales, la dîme et la collecte des bancs (remplacée en 1955 par une collecte mensuelle sous enveloppe). À quelques reprises, elle bénéficia de la générosité de paroissiens. Mais ces recettes ne suffisaient pas quand il fallait construire ou rénover et la paroisse fut continuellement endettée entre 1894 et 1965. Elle dut recourir à des emprunts hypothécaires et obligataires auprès d'institutions comme le Crédit foncier franco-canadien et plus tard le mouvement des caisses Desjardins. La dette atteignit un sommet en 1926, avec un montant de 79 000 \$. Par la suite, elle fut graduellement abaissée, avec toutefois des reprises pendant les années trente et au début des années soixante (quand il fallut changer le système de chauffage). S'imposèrent une gestion serrée de tous les instants, maintes négociations et quelquefois des règlements conclus dans une cour de jus-

tice. D'ailleurs, il n'est pas impossible que la proposition des Chevaliers de Colomb, au début des années soixante, d'organiser des soirées de bingo dans le sous-sol de l'église ait contribué à l'extinction de la dette quelques années plus tard.

La paroisse en milieu urbain exigeait donc une attention accrue sur les plans financier et gestionnel. Inutile de dire que cette situation eut un effet décisif sur le recrutement du personnel rattaché à la paroisse.

LE PERSONNEL PAROISSIAL

D'une paroisse à l'autre, le personnel était variable, selon la taille mais aussi la place occupée dans la hiérarchie municipale. Il y avait d'abord les laïcs, et en premier lieu les membres de la fabrique, qui secondaient le curé dans les décisions financières à prendre. Puis le sacristain, qui veillait aux objets du culte et, avec des femmes de ménage ou encore des religieuses, à l'entretien de l'église. À l'occasion, cette tâche était transmise de père en fils. Il y avait également le maître de chapelle et l'organiste. Il s'agissait souvent de la même personne. De par leurs fonctions, les responsables de la musique devaient être instruits, si bien qu'il n'était pas rare de voir, par exemple, un notaire aux commandes de l'orgue.

Bien entendu, les prêtres dominaient la paroisse. Outre le curé, intervenaient deux ou trois vicaires, dont certains ne furent que de passage, alors que d'autres restèrent en poste sept ou huit années et parfois davantage. Pour beaucoup, d'ailleurs, le vicariat était un apprentissage en vue de devenir curé. Car le grand responsable d'une paroisse, c'était le curé. Sur lui reposaient la charge et le devenir de la communauté. Son ministère durait beaucoup plus longtemps que celui des vicaires. Un curé pouvait, en effet, exercer ses fonctions

pendant deux ou trois décennies, voire plus. S'il quittait la paroisse, c'était pour devenir curé ailleurs. Si sa santé défaillait, il prenait sa retraite ou encore il était nommé à une paroisse de plus petite taille. Mais en règle générale avant 1960, le curé remplissait sa tâche jusqu'à ce qu'il meure.

L'évolution du nombre de prêtres au Québec entre 1900 et 1960 eut une incidence capitale sur la vie paroissiale. Les statistiques du tableau 2 sont doublement éloquentes. D'une part, le nombre de prêtres, séculiers aussi bien que réguliers, s'accrut plus fortement après 1930 qu'avant. Si bien qu'en 1962 jamais le Québec n'eut autant de prêtres sur son territoire. Mais d'autre part, comme l'ont remarqué Jean Hamelin et, avant lui, Louis-Edmond Hamelin¹, la multiplication des prêtres réguliers fut autrement plus prononcée que celle des séculiers. Et pourtant, ces performances ne suffirent pas à contenir la poussée du nombre de fidèles. Dans le cas des prêtres séculiers, le ratio fidèles/prêtres atteignait son score le plus décisif en 1942, avec 765 individus par prêtre. Après quoi, il se remit à augmenter. Pour les prêtres réguliers, le ratio le plus avantageux fut obtenu en 1952 (1707 fidèles par clerc) et ensuite il remonta. Sur ce point, les travaux de J.-E. Hamelin montrent que la défaillance vient des régions périphériques et, surtout, des villes les plus industrialisées. Or, comme on vient de le voir, les années d'après-guerre furent justement celles où l'inauguration de paroisses fut la plus intense.

Ajoutons à ces faits un autre phénomène : la diversification des activités sacerdotales. Déjà, de 1901 à 1931, la proportion du clergé séculier dédié à la vie paroissiale diminua de 65,1 % à 58,5 %, au profit de l'aumônerie (de 3,6 % à 6,6 %) et de l'enseignement (de 13,6 % à 17,5 %)². Les régions suivirent inégalement cette tendance provinciale, mais toutes empruntèrent la même

TABLEAU 2
Prêtres séculiers et réguliers au Québec de 1900 à 1960

(1901 = 100)

Année	Prêtres séculiers			Prêtres réguliers			Total		
	Nombre	Indice	Fidèles par prêtre	Nombre	Indice	Fidèles par prêtre	Nombre	Indice	Fidèles par prêtre
1901	1 705	100	838	397	100	3 600	2 102	100	680
1932	3 165	185,6	778	921	232	2 645	4 086	194,4	603
1962	5 382	315,7	861	2 526	636,3	1 835	7 908	376,2	586

Source: Hamelin, Jean et Nicole Gagnon, *Histoire du catholicisme québécois, vol. III, Le XX^e siècle, tome 1, 1898-1940, Montréal, Boréal, 1984, p.123; et Hamelin, Jean, Histoire du catholicisme québécois, vol. III, Le XX^e siècle, tome 2, De 1940 à nos jours, Montréal, Boréal, 1984, p. 162.*

voie. Dans l'Outaouais, selon les données recueillies par Odette Vincent, la totalité des prêtres se consacrant à la paroisse chuta de 71 % en 1931 à 53 % trente ans plus tard, tandis que le nombre de ceux se vouant à l'enseignement grimpa de 19 % à 32 %³. Dans de telles conditions, on ne sera pas surpris de ce qu'un docteur en théologie et spécialiste de l'hébreu, ayant vécu plusieurs années en Terre sainte puis à Rome, se soit retrouvé vicaire dans une paroisse de Shawinigan dans les années cinquante. À la veille du concile Vatican II, les prêtres québécois étaient écartelés entre des charges sociales et religieuses de plus en plus exigeantes. Or, la relève, pourtant réelle, ne suffisait plus à la tâche.

Les clercs auraient-ils pu s'assurer du soutien des communautés religieuses ? C'était depuis longtemps chose faite. Pour accompagner le Canada français dans son urbanisation, l'Église ne s'était pas contentée de multiplier les paroisses. Elle donna à de nombreuses congrégations l'objectif de dispenser une éducation chrétienne, des soins de santé et d'autres services. En même temps, ces communautés religieuses firent en sorte de garantir leur propre recrutement à partir des bases qu'elles jetaient en milieu urbain. Si bien qu'entre 1870 et 1950 il devint inconcevable, dans une ville moyenne au Québec, de ne pas y voir un couvent et des institutions où les religieux et les religieuses travaillaient. Et comme conséquence, les effectifs totaux des communautés religieuses œuvrant au Québec, selon les données assemblées par B. Denault et B. Lévesque⁴, quintuplèrent passant de 8 612 en 1901 à 45 246 en 1961. Et parmi eux, plus des trois quarts étaient des femmes. Si l'on ajoute 14 312 autres religieux et religieuses en mission hors du Québec en 1961, le total atteint 59 558.

Il n'est pas question d'étudier ici les congrégations en elles-mêmes, mais seulement de rappeler les liens qu'elles eurent avec les paroisses. Elles étaient en général invitées par les évêques ou par les curés. Tout comme les paroisses elles-mêmes, elles eurent au départ à surmonter des problèmes financiers. Beaucoup durent en effet compter sur la générosité des paroissiens et l'ingéniosité du curé à négocier avec la commission scolaire, le conseil municipal ou le gouvernement pour obtenir les ressources adéquates. Il fallut quelquefois organiser des bazars paroissiaux ou municipaux pour obtenir ne serait-ce qu'une partie des fonds.

En certaines circonstances, l'implantation fut difficile. Les Frères du Sacré-Cœur vinrent à Aylmer en 1928 pour enseigner. La commission scolaire était prête à financer leur installation et à leur verser des salaires. Toutefois, la crise des années trente les contraignit à enseigner sans être payés. Au bout de 18 mois, ils n'eurent d'autre choix que de plier bagage pour ne revenir que quelques années plus tard. À maintes reprises, cependant, la paroisse possédait les moyens suffisants. Par exemple, l'abbé Théophile Houle, curé de la paroisse Saint-Maurice à Thetford Mines, voulut doter la ville d'un hôpital en 1910. Il acheta un hôtel, dont les finances étaient en mauvais état, pour le confier aux Sœurs de la Charité de Québec, qui avaient déjà un couvent dans la ville. Puis il accorda un prêt de 6 000 \$ aux religieuses pour qu'elles deviennent propriétaires de l'établissement.

Au fil des années, les liens entre les congrégations et les paroisses se renforcèrent. Les communautés masculines purent à l'occasion fournir un ou deux vicaires à la paroisse, comme les Rédemptoristes à Aylmer, quand elles n'avaient pas elles-mêmes la charge complète d'une paroisse, comme les Eudistes à Chicoutimi. Bien des congrégations inaugurèrent par ailleurs des maisons de retraite fermée, qu'elles remplirent grâce à la collaboration des paroisses. Cette initiative des Jésuites de Montréal fut reprise dès 1911 par les Oblats à Ottawa puis en 1925 à Hull où, pendant le quart de siècle qui suivit, ils accueillirent plus de 45 000 hommes. À Saint-Hyacinthe, les Dominicains assumèrent cette activité en 1918 pour les hommes, tandis que les Sœurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil en firent autant pour les femmes en 1936. Mentionnons en outre ces communautés au service du clergé et dont les fonctions étaient indispensables à la liturgie. Tel fut le cas des Servantes de Jésus-Marie, qui virent le jour dans l'Outaouais en 1895 et qui, en plus de se vouer à la vie contemplative, produisaient des hosties et fabriquaient divers vêtements et ornements liturgiques. Après avoir installé la maison mère à Hull en 1902, cette communauté prit également racine ailleurs au Québec, et notamment à Rimouski (1918), à Cap-de-la-Madeleine (1927) et à Shawinigan (1930). Cependant, il ne fait pas de doute que c'est dans l'éducation que les communautés furent les plus visibles à l'échelle paroissiale. Avec les Frères des Écoles chrétiennes, les Sœurs de la Charité d'Ottawa

figuraient au tout premier plan de l'enseignement secondaire dans les villes moyennes du Québec.

Ces congrégations étaient donc pleinement engagées dans l'action sociale et religieuse. Elle n'allaient toutefois pas résister, elles non plus, à la crise des vocations. Elles aussi vécurent leur apogée à l'aube de la Révolution tranquille. Si bien qu'elles ne purent compenser le manque de prêtres qui s'amplifiait à ce moment. Une grave crise s'annonçait, dont les causes étaient profondes.

L'ORGANISATION DU SOCIAL

On a beaucoup écrit sur la rapidité soudaine avec laquelle l'Église catholique a perdu sa position prédominante dans la société québécoise après 1960. Certains ont déploré un recrutement des clercs à la fois trop rural, trop petit-bourgeois et pas assez ouvrier, donc mal adapté à la partie la plus importante de la population du Québec urbain. D'autres ont vu dans le clergé d'alors un groupe vivant plus d'abstractions que de concret, incapable par conséquent de saisir le monde réel. D'autres enfin ont reproché à ce même clergé d'avoir donné à la population une éducation religieuse des plus superficielles et que le temps eut vite fait de dissoudre dans des valeurs matérialistes.

Il est à souhaiter que de nouvelles études viennent renouveler les hypothèses autour d'un sujet aussi complexe et aussi vaste. Et sans doute le premier élément à examiner est l'étendue de l'engagement social de l'Église. Celle-ci fit tout pour envahir aussi complètement que possible la sphère publique du Québec au moment de son urbanisation et de son industrialisation. Et elle y réussit de façon magistrale. Les portes lui furent volontiers ouvertes par les élites industrielles et politiques, trop heureuses de n'avoir pas à s'engager massivement dans des institutions qui coûtaient cher. Mais à la longue, la charge devenait lourde et bien des clercs commencèrent à s'en inquiéter.

On pourrait bien entendu s'interroger sur les raisons qui motivèrent l'Église à vouloir s'immiscer dans tout ce qui bougeait au Québec. Certains avancent la théorie du

contrôle social. D'autres mettent en doute cette approche au profit d'une explication plus sensible aux besoins et aux attitudes des laïcs.

Il ne fait pas de doute que le clergé milita beaucoup en faveur d'une discipline sociale apte à permettre à la société canadienne-française de résister aux sirènes du protestantisme et bientôt de la culture américaine, et de se remettre des dégâts moraux causés par les mœurs dissolues dans les lieux de transit où s'attardaient les travailleurs de retour des chantiers forestiers. Au tournant du siècle, la lutte contre l'alcoolisme était devenue un leitmotiv dans la plupart des paroisses de la province. Bien qu'elle ne fut pas la seule à mener la croisade pour la tempérance, l'Église y mit une ardeur exceptionnelle. Ce fut le cas à Kingsville (qui allait devenir Thetford Mines par la suite) dans les années 1880-1890. L'abbé D'Auteuil y mena une campagne des plus virulentes contre « le mal immense que nous font ici les débits de boisson par les licences même de bière ». Après la Grande Guerre, la lutte contre l'alcool redoubla d'ardeur. Et l'Église en profita pour ajouter d'autres pratiques à sa liste noire : le cinéma (et en particulier les *screwball comedies* des années 1930), le jazz, les mauvaises lectures (dans les années quarante, apparut, dans l'Outaouais, un « Service diocésain de la bonne presse » dont la mission était de censurer les livres et même les films).

Toutes ces offensives sont bien connues et ont servi de repoussoirs dans les années les plus militantes de la Révolution tranquille. De nos jours encore, il n'est pas rare de voir des œuvres littéraires ou télévisuelles affubler l'Église préconciliaire de tels oripeaux. Et pourtant, il importe de ne pas caricaturer le catholicisme d'alors en le confinant dans sa lutte pour les « bonnes mœurs ». Tout d'abord, le clergé québécois n'est pas sorti victorieux de telles batailles. La chaleur des sermons en chaire était souvent signe d'inquiétude, voire d'impuissance, face aux changements dans les comportements. Les attaques contre le cinéma et le jazz firent long feu. Bien que lourdement censuré, en particulier dans tout ce qui pouvait constituer une allusion sexuelle, le cinéma attirait d'autant plus que les coupures excitaient l'imagination. Quant à la tempérance, ses gains les plus sûrs provinrent d'autres voies que des ordres imposés d'en haut. Qu'il s'agisse de villes indus-

trielles comme Arvida, Shawinigan ou Thetford Mines, les stratégies que l'on associe habituellement au contrôle social ne donnèrent pas les résultats attendus.

Mais surtout, l'Église ne voulut jamais réduire le Canada français en un simple troupeau obéissant. Comme elle le fit ailleurs en Occident, elle misa au contraire sur le nationalisme afin, d'une part, d'inculquer une forte discipline sociale, ingrédient nécessaire, selon elle, pour accéder à la modernité sans se détruire, et, d'autre part, préserver ce qui constituait, toujours selon elle, les bases de la « race canadienne-française⁵ », à savoir la langue et la religion. Bref, elle voulait une société qui, tout en s'adaptant à des transformations jugées inévitables, ne renonce pas à ses valeurs et à ses pratiques. Deux stratégies se profilent donc : l'une, sociale, qui dut s'adapter aux vicissitudes de l'évolution socio-économique du Québec ; l'autre, identitaire, relevant de constructions et de récupérations de traditions.

Les stratégies sociales ne furent pas appliquées selon un plan identique à lui-même au fil des années. Au contraire, si l'on se fie à l'expérience des paroisses dans les villes moyennes, au moins quatre attitudes se succédèrent, presque comme des générations, dans la poursuite de cet objectif.

Au début du siècle, Léon Gérin brossa un tableau des curés qui devint vite classique. Il expliquait comment les curés des paroisses riches, le long du fleuve, avaient des allures de patriciens, tandis que ceux de paroisses plus éloignées et plus pauvres étaient devenus, par la force des choses, des travailleurs manuels, aux manières frustrées. La comparaison ne manque pas de pertinence, d'autant plus qu'elle met en évidence l'importance des différences régionales. Il n'est pas impossible que Gérin ait eu comme modèle de patricien M^{gr} Joachim Boucher, curé qui régna sur la paroisse de Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup (Louiseville) de 1855 à 1891, et que Louis Fréchette honora d'un poème. À ses côtés, on pourrait ajouter le cas de Joseph-Alphonse D'Auteuil, curé de Saint-Alphonse de Thetford Mines de 1886 à 1899. Tous les deux étaient des têtes fortes, prêtes à se quereller avec les élites locales et même avec leurs propres supérieurs ecclésiastiques. D'une grande générosité et très protecteurs, ils se comportaient en pères de famille avec leurs ouailles. En même temps œuvraient d'autres prêtres, en milieu rural et dans les



villes industrielles naissantes, au caractère irascible et à l'apparence pas toujours avantageuse. À Shawinigan, l'abbé Honoré Brousseau, deuxième curé de la paroisse Saint-Bernard, avait la réputation d'une personne autoritaire et impatiente, surtout avec les enfants. À La Tuque, le curé Eugène Corbeil, un colosse de plus de 300 livres, eut à quelques reprises à utiliser sa force pour mettre fin à des bagarres dans les rues et dans les chantiers. Eux aussi avaient pour leurs paroissiens une attitude paternelle et bienveillante.

Au tournant du siècle, cependant, les changements économiques amenèrent de nouveaux comportements, souvent chez les curés déjà en place. Dans les villes qui surgissaient ou qui se transformaient, il ne suffisait plus pour les curés de régenter leur paroisse. Ils devaient sans cesse négocier pour consolider les acquis, favoriser l'emploi de travailleurs de la paroisse, trouver des sources de financement pour construire, réparer ou réaménager. Entre eux et leurs prédécesseurs, il se produisit parfois des étincelles à propos de questions financières. Devant l'ampleur des dépenses, ils se montrèrent moins généreux avec les congrégations en place, davantage soucieux d'accueillir d'autres communautés religieuses et de construire de nouveaux édifices pour suivre la croissance urbaine. Ils devaient composer avec les élites de la place ou, s'il le fallait, s'opposer à elles. C'est ainsi qu'en Mauricie le curé devint un intermédiaire privilégié entre l'entreprise industrielle et la population. Le curé Corbeil, à La Tuque, mit à profit sa connaissance de l'anglais pour jouer ce rôle. À Grand-Mère, le curé Louis Laflèche s'entendit à merveille avec George Chahoon, le gérant de l'entreprise locale de



MOULIN À PAPIER JOURNAL E.B EDDY (HULL, 1940).

Archives nationales du Québec (Outaouais),
Fonds Émile Laurent, P74-69.



« ÉGLISE SAINT-MAURICE ET MINE JOHNSON (THETFORD MINES, VERS 1950). »

Société des Archives historiques de la région de l'Amiante, P055// NN-12/43, Fonds Jacques Fugère.

« PENMAN MANUFACTURING CO. (SAINT-HYACINTHE, 1920). »

Carte postale éditée par Émile Solis, Saint-Hyacinthe, n° 8, collection Hélène Nichols, Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe.



pâtes et papiers. En revanche, à Shawinigan, l'abbé Pierre Boulay lança une campagne en 1907 pour amener les compagnies de cette ville à payer les taxes scolaires. Les exemples ne manquent pas de ces curés qui s'engagèrent activement dans la vie industrielle de leur ville ou village, aussi bien en Mauricie qu'au Saguenay et dans les Cantons-de-l'Est. C'est dans la foulée de cette génération que surgirent les premiers prêtres syndicalistes, comme l'abbé Eugène Lapointe, qui lança à Chicoutimi en 1907 une fédération ouvrière inspirée du mouvement corporatiste qu'il avait pu observer lors d'un séjour en Europe. Le syndicalisme catholique allait se propager la décennie suivante dans d'autres villes industrielles comme Trois-Rivières, Montréal, Thetford Mines et Hull. Or cette version du syndicalisme catholique était dans son ensemble conservatrice, proche des intérêts patronaux. L'idée première derrière cette attitude était de maintenir la paix industrielle, par exemple en concurrençant les syndicats internationaux et en revendiquant le moins possible de hausses salariales, en échange d'emplois stables pour les paroissiens. La notion de discipline connut alors de beaux jours dans le discours clérical.

Toutefois, la bonne entente entre le clergé et le patronat n'avait rien d'acquis. La négociation, si elle aboutissait à des résultats favorables à court terme, était impuissante lorsque la conjoncture changeait. Au lendemain de la Grande Guerre, bien des entre-

prises durent réviser à la baisse les salaires de leurs employés et en mettre beaucoup au chômage. Les syndicats catholiques furent impuissants face à cette situation. Rapidement, à Thetford Mines comme à Hull, leur action perdit de son efficacité et leur réputation en souffrit. En même temps, les événements entourant le Règlement XVII en Ontario⁶ stimulèrent l'expression d'un nationalisme parfois agressif de la part de certains membres du clergé. Des prêtres comme Pierre Gravel, à Thetford Mines, Éric Tremblay, à Shawinigan, et M^{gr} Philippe Desranleau, à Sherbrooke, furent d'ardents défenseurs de la cause canadienne-française. Il s'ensuivit l'expression d'une conscience à la fois nationaliste et sociale, peu encline à se montrer favorable aux dirigeants anglophones. Desranleau fit même en sorte de multiplier les paroisses ouvrières dans son diocèse et de donner plus de muscle au syndicalisme catholique. Dans l'ensemble, ces prêtres encouragèrent la création de multiples associations ouvrières ou destinées à la jeunesse, ainsi que des clubs sportifs et des

fanfares. Tout ce qui pouvait stimuler une vie collective forte et disciplinée recevait l'assentiment de ce clergé. Certes, nous aurions tort de généraliser cette attitude. Toutefois, si l'on tient compte que des clercs comme Gravel et Desranleau écrivirent bien des brochures, tinrent des discours à la radio et devant des auditoires d'envergure nationale, il est permis de penser que leurs idées furent bien reçues par une partie significative de la population québécoise.

Après 1945, la situation allait à nouveau évoluer. Avec la reprise de l'expansion paroissiale, les vocations religieuses étaient en nombre insuffisant pour combler les besoins. Force fut de recourir davantage aux laïcs pour seconder le clergé dans la diversité de ses activités. Les organisations laïques ne dataient pas de ce moment. Dès avant 1914, elles avaient pris leur essor. Elles se développèrent au point où il fallut, au début des années cinquante, les regrouper sous des « actions catholiques ». Ces dernières relevaient des autorités diocésaines ; toutefois,



PROCESSION DE LA FÊTE-DIEU, RUE DUBÉ
À THETFORD MINES VERS 1948.

Société des Archives historiques de la région de l'Amiante, P018//
PN-9/102, Collection Galerie de nos ancêtres de l'or blanc.

leurs assises étaient paroissiales. À la fin des années cinquante, les « actions » dites générales (comme les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, les Dames de Sainte-Anne, etc.) comptaient 9 000 sections paroissiales et rassemblaient plus d'un million d'adhérents dans tout le Canada français ; quant aux « actions » spécialisées (JOC, JEC, LOC, etc.), elles animaient plus de 2 400 sections paroissiales et recueillaient au-delà de 28 000 membres. Si bien des curés et des vicaires se muèrent en aumôniers de ces associations, ils furent obligés, à la longue, de déléguer une part de plus en plus grande de responsabilités aux membres laïques. Comme l'a souligné Lucie Piché⁷, ces associations attirèrent (et formèrent) bien des personnes issues des milieux populaires. Scénario comparable dans les syndicats catholiques, où les aumôniers, à l'occasion notamment de ces grandes grèves qui marquèrent bien des villes moyennes dans les années quarante et cinquante (Arvida, Asbestos, Thetford Mines, Lachute, Louiseville, Shawinigan), donnèrent l'initiative aux dirigeants laïques. La discipline sociale tant préconisée par le clergé s'était transformée en une conscience collective à l'échelle municipale et bientôt en une conscience de classe à l'échelle nationale. Évolution inattendue, mais dans laquelle le clergé et la paroisse eurent une part non négligeable.

MANIFESTATIONS RELIGIEUSES : L'ULTRAMONTANISME AU XX^e SIÈCLE

Le second but recherché par le clergé catholique avant 1960, c'est l'éveil d'une

conscience identitaire reposant sur la langue et la religion. Dans cette perspective, le nationalisme qu'elle déploya, en particulier après 1920, chercha à marier ces deux éléments. Beaucoup a été dit sur les aspects linguistiques et symboliques (comme le drapeau) du processus. Mais on a peu souligné le côté proprement religieux de la chose. Le Québec urbain du XX^e siècle, en effet, fut le théâtre de nombreuses manifestations religieuses inspirées de la tradition ultramontaine. Et ces manifestations connurent un succès populaire qui ne fit que s'accroître au fur et à mesure que l'on s'approchait de la Révolution tranquille. Il se trouva bien des intellectuels et des clercs à se sentir mal à l'aise devant un tel faste. À l'occasion de Vatican II, beaucoup prêchèrent le retour à plus de simplicité dans la liturgie, à plus de spiritualité également.

La riche ornementation des églises d'alors et le rituel très élaboré des cérémonies qui s'y déroulaient peuvent en effet surprendre. Mais si, à titre d'hypothèse, on en fait des éléments essentiels d'une stratégie identitaire, la situation peut alors paraître sous un jour tout à fait différent. Les pratiques ultramontaines, qui virent le jour au XIX^e siècle dans une perspective d'évangélisation, se sont prolongées bien avant dans le XX^e siècle, dans une perspective d'identité cette fois-ci. C'est qu'elles plaisaient aux paroissiens qui y puisaient, outre un réconfort spirituel, un sens tangible de la vie collective. L'ultramontanisme, dans son art, dans ses rituels, dans son goût pour la représentation et la mise en scène, cultivait le sentiment d'appartenance. Il fut un acteur essentiel dans la consolidation de la



MANIFESTATION DE GRÉVISTES DE THETFORD MINES
LORS DE LA GRÈVE DE 1949, SUR LA RUE NOTRE-DAME.
Société des Archives historiques de la région de l'Amiante, P084//
PN-1/41, Fonds Daniel Lessard.

foi catholique en tant que construction et pratique collectives. Entre 1930 et 1960, la paroisse Saint-Antoine à Louiseville fit appel à des artistes français et italiens pour produire les ornements et peindre les tableaux et les fresques de la nouvelle église, et ce furent des paroissiens qui leur servirent de modèles pour représenter les saints et les vertus. En juillet 1926, un sacrilège fut commis à l'église Saint-Paul-d'Aylmer : trois calices furent volés. Le dimanche qui suivit le forfait, on organisa une cérémonie d'expiation à laquelle participèrent environ 2 000 fidèles. Sans doute s'agit-il de cas exceptionnels, mais ils montrent quand même jusqu'à quel point les fidèles pouvaient s'attacher, voire s'identifier à leur église.

Ce lien commençait d'ailleurs avec les sacrements. La confession et la communion renforçaient, chacune à leur manière, l'appartenance à la collectivité paroissiale. Le baptême, la confirmation, le mariage, l'ordination et l'extrême-onction sacralisaient et codifiaient les événements exceptionnels dans la vie des gens et des familles. Ce fai-



LA COUR DU SÉMINAIRE LORS
DU CONGRÈS EUCHARISTIQUE
TENU À TROIS-RIVIÈRES, 1941.
Archives du Séminaire
de Trois-Rivières, FN-0390-03.

NOTRE-DAME-DU-CAP À HULL LORS DU
CONGRÈS MARIAL DE 1947 SOULIGNANT
LE CENTENAIRE DU DIOCÈSE D'OTTAWA.
Archives nationales du Québec (Outaouais),
V12-53, Fonds Ville de Hull.



sant, ils en assuraient la reproduction en d'autres lieux. C'est ainsi qu'ils fournirent l'occasion d'introduire en milieu urbain des pratiques culturelles d'origine rurale. Les multiples rituels rattachés au mariage, les impressionnantes processions funéraires, pouvant rassembler plusieurs milliers d'individus s'ajoutèrent à des fêtes comme la Saint-Jean ou la Fête-Dieu, pour conférer au Québec urbain une coloration particulière.

L'Église multiplia ces manifestations et n'hésita pas à encourager les initiatives locales et régionales. C'est ainsi qu'à la fin du siècle dernier le Saguenay voua une célébration particulière à saint Antoine. Louiseville, dans l'entre-deux-guerres, pratiqua des pèlerinages au cimetière. Les autorités ecclésiastiques favorisaient tout ce qui pouvait particulariser les paroisses ou les municipalités.

À partir des années trente et quarante, tout se passe comme si l'aire paroissiale était devenue insuffisante. L'urbanisation et la modernisation du Canada français lui faisaient subir des transformations profondes et il importait d'élargir le cadre des manifestations religieuses.

Et d'abord, les événements allaient prendre une dimension régionale. Ce fut le cas des congrès eucharistiques, qui consistaient, entre autres choses, en des cérémonies en plein air s'étendant du mardi au dimanche, avec pour but la célébration d'un thème religieux ou d'un anniversaire d'érection canonique. Paroisses, congrégations, associations, confréries, toutes participaient à l'organisation et au financement des activités. Quelquefois, ces événements étaient soulignés par l'inauguration d'un édifice ou d'un monument. Ainsi, à Aylmer, à l'occasion de son congrès en 1940, les Rédemptoristes construisirent une arche à l'entrée de la ville. Bien des municipalités accueillirent des congrès de cette nature : Québec en 1938, Trois-Rivières en 1941, Saint-



Hyacinthe en 1944, Thetford Mines en 1955, etc. Par ailleurs, à l'initiative des Ligues du Sacré-Cœur, la plupart des grandes villes québécoises érigèrent, au début des années cinquante, de gigantesques croix métalliques et lumineuses à l'endroit le plus élevé, de façon à ce qu'elles puissent être vues d'aussi loin que possible. De telles manifestations transformaient la ville en une super-paroisse.

Mais bientôt, le cadre municipal n'allait plus suffire. On allait imaginer des événements religieux s'étendant sur tout le Canada français. Du 18 au 22 juin 1947, un imposant congrès marial fut tenu à Ottawa. Le 1^{er} mai précédent, une réplique de la statue de Notre-Dame-du-Cap quitta le sanctuaire madelinois pour un pèlerinage en direction de la capitale canadienne. De ville en village, la statue était précédée par des missionnaires chargés de constituer des processions d'accueil. À Ottawa, elle fut exposée sur un reposoir devant près de 500 000 fidèles réunis au parc Lansdowne. Deux ans plus tard, un nouveau voyage de Notre-Dame-du-Cap la mena cette fois-ci jusqu'à Windsor, dans une tournée qui dura jusqu'en 1954. Ces manifestations étaient accompagnées de croisades de chapelet et de neuvaines mariales sur les ondes radiophoniques.

D'aucuns virent dans ces événements le chant du cygne du catholicisme traditionnel au Québec. Il ne fait pas de doute que l'Église atteignait à cette époque les limites

de sa capacité d'intervention dans la sphère publique québécoise. Les immenses efforts qu'elle déployait dans la création de nouvelles paroisses, et les cérémonies qu'elle célébrait, toutes plus grandioses les unes que les autres, n'avaient pas réussi à rallier durablement les Canadiens français sous sa bannière sociale et identitaire. Les Québécois et les Québécoises de la nouvelle génération misaient plus sur la laïcité que sur la vocation religieuse pour vivre leur foi et pour administrer la place publique. Quant à la paroisse, qui avait fourni les cadres de la transition du monde rural au monde urbain, elle semblait comme dépassée par l'ampleur sans cesse grandissante de la tâche sociale, éducative et sanitaire, et devant la poursuite de sa mission proprement religieuse. Elle aurait voulu faire plus ; elle ne le pouvait plus.

Et pourtant, la population canadienne-française fut très réceptive à la liturgie et aux cérémonies de cette vieille Église. Plus grandes les manifestations étaient, plus sa participation était enthousiaste. Signe de la vitalité d'une foi collective ? Sûrement. Mais ne pourrait-on pas y voir en plus la maturation d'un processus identitaire ? À sa manière, l'Église n'a-t-elle pas contribué, par ce cheminement de la paroisse à la nation, au façonnement de cette forte conscience collective qui allait caractériser les Québécois bien longtemps après la Révolution tranquille, quelles que soient leurs allégeances politiques ?

Notes

LA PAROISSE DANS LES VILLES MOYENNES DE 1900 À 1960

1. Hamelin, 1961 : 189-241.
2. Hamelin et Gagnon, 1984.
3. Gaffield (dir.), 1994 : 627.
4. Denault et Lévesque, 1975.
5. Le mot « race » ne doit pas être entendu ici dans un sens biologique, mais dans un sens de fierté, d'orgueil.
6. Le Règlement xvii est cette mesure prise par le gouvernement ontarien, en 1912, pour contraindre les écoles francophones à donner priorité à l'enseignement de l'anglais sur le français et pour interdire les crucifix dans les classes. Il s'ensuivit une longue bataille, faite de manifestations dans les rues et de luttes devant les tribunaux. Le tout se termina par la victoire des francophones devant le Conseil privé de Londres en 1927.
7. Piché, 1999 : 481-506.

Bibliographie*

- « Le curé Fournier, de Baie-du-Febvre, à Madame de Loynes de Morett, 20 juillet 1817 » (1911), dans *Bulletin de recherches historiques*, vol. 17, p. 3-15.
- « Chronologie commentée de la législation sur la dîme en Nouvelle-France » (1924), *Bulletin de recherches historiques*, vol. 30, n° 11, p. 360-363.
- « Il faut surtout tendre à toujours garder la foi » (1925), *L'Avenir national*, 19 janvier.
- « Le Conseil de la vie française en Amérique, 28^e session plénière. 15-18 septembre 1964 » (1964), *Bulletin de la Société historique franco-américaine*, nouvelle série, vol. X, p. 39.
- « Mémoire de l'évêque de Montréal à la Sacrée Congrégation de la Propagande, 23 juin 1876 » (1908), dans Arthur Savaète, *Vers l'abîme*, tome I, Paris, A. Savaète, p. 8-26.
- « Notes pédagogiques » (1888, 1898, 1904), dans *Programmes d'études du Département de l'Instruction publique*, Québec.
- « Opinions de l'Hon. G.E. Cartier, 19 octobre 1866 » (1867), dans *Réplique des marguilliers de Notre-Dame de Montréal*, Montréal, p. 31-35.
- « À l'église Sainte-Marie. Quelques paroles de M^{gr} Hêvey » (1898), *L'Avenir national*, 8 février, p.1.
- « Fête vraiment inspiratrice » (1938), *L'Avenir national*, 25 mai, p. 4.
- « Nos écoles » (1903), *L'Avenir national*, 26 juin, p. 2,
- « Que deviendrons-nous ? » (1913), *L'Avenir national*, 21 novembre, p. 4.
- Académie commerciale. *Liste des noms d'élèves de 1874 à 1940 par ordre alphabétique à l'usage du secrétaire et du trésorier de l'Association de La Salle* ([1941]), Québec, Archives des Frères des Écoles chrétiennes à Québec.
- ALLAIRE, abbé J.-B.-A. (1916), *Nos premiers pas en coopération agricole*, Saint-Hyacinthe, La Tribune de Saint-Hyacinthe ltée, 58 p.
- Analyse des réponses faites par les députés de S.G. M^{gr} l'évêque de Montréal. En 1867 et 1868* (1869), Lyon, Aimé Vingtrinier.
- ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC (1929), *Plan de la cité de Québec indiquant les limites de paroisse*, Québec, Département des travaux publics.
- ARCHIVES DE L'ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL (ACAM), *Liste des paroisses du diocèse de Montréal par ordre d'érection canonique*, 4 p.
- ARES, Jean-Patrice (1990), *Les Campagnes de tempérance de Charles Chiniquy : un des principaux moteurs du réveil religieux montréalais de 1840*. Mémoire de maîtrise (sciences religieuses), Université du Québec à Montréal, 347p.
- ARIEL, France (1920), *Canadiens et Américains chez eux : journal, lettres, impressions d'une artiste française*, Montréal, Granger Frères, 297 p.
- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC (1983), *L'initiation sacramentelle des enfants : orientations pastorales*, [s.l.], Assemblée des évêques du Québec, 42 p.
- ASSOCIATION DE LA SALLE (1921), *Allumez vos lampes, s'il vous plaît!!! L'enseignement de l'anglais. La désertion des campagnes. Les collèges commerciaux*, Québec, Dussault et Proulx, 109 p.
- AUBERT DE GASPÉ, Philippe (1864), *Les anciens Canadiens*, Québec, G. et G.E. Desbarats, 407 p.
- AUCLAIR, Elie-J. (1922), *Histoire des Sœurs de Sainte-Anne : les Premiers Cinquante Ans*, Montréal, 354 p.
- AUDET, Louis-Philippe (1948), « La paroisse et l'éducation élémentaire 1608-1867 », *La Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Rapport 1947-1948*, p. 101-124.
- AUDET, Louis-Philippe (1950-1956), *Le système scolaire de la province de Québec*, Québec, Éditions de l'Érable, 6 volumes.
- AVRIL, Joseph (1997), « Paroisse » dans A. Vauchez (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du Moyen Âge*, t. 2, Paris, Cerf, p. 1160-1162.
- BAILE, J.A. (1867), *Second mémoire du Séminaire de Montréal sur le démembrement de la paroisse*, Rome.
- BAILLARGEON, Noël (1972), *Le Séminaire de Québec sous l'épiscopat de M^{gr} de Laval*, Québec, Les Presses de l'Université Laval (coll. « Les Cahiers de l'Institut d'histoire », n° 18), 308 p.
- BAKER, Alan R. H. (1998), *L'union fait la force, aidons-nous les uns les autres : towards a historical geography of fraternal associations in Loir-et-Cher, France, 1815-1914*, Québec, Centre interuniversitaire d'études québécoises (coll. « Cheminement. Conférences »), 7 p.

- BASQUE, Maurice (1984), « Fiscalité ecclésiastique et production agricole : l'état de la dîme de Tracadie, N.-B., en 1794 », *La Revue d'histoire de la Société historique Nicolas-Denys*, vol. 12, n° 1, p. 60-61.
- BEAUCHAMP, Claude (1979), « Les débuts de la coopération et du syndicalisme agricoles, 1900-1930 : quelques éléments de la pratique », *Recherches sociographiques*, vol. 20, n° 3 (septembre), p. 337-379.
- BEAUCHAMP, Claude (1988), *Agropur. Cinquante ans de rêves et de réalisations depuis la Société coopérative agricole du canton de Granby, 1938-1988*, Montréal, Boréal, 289 p.
- BEAUDRY, Joseph-Ubald (1867), *Mémoire au soutien de l'appel de la Fabrique N.D. de Montréal, Canada*. Montréal.
- BEAUDRY, Joseph-Ubald (1870), *Codes des curés, marguilliers et paroissiens : accompagnés de notes historiques et critiques*, Montréal, La Minerve.
- BEAULIEU, Wilfrid (1949), « Une apologie pour les lâcheurs », *Le Travailleur*, 10 mars.
- BÉDARD, Armand (1912), « La langue française dans la famille et dans les relations sociales aux États-Unis », *L'Avenir national*, 6 juillet, p. 4.
- BÉLANGER, Noël et Nive VOISINE (dir.) (1994), *Le diocèse de Rimouski (1867-1992)*, Rimouski, Archevêché de Rimouski, 352 p.
- BÉLANGER, Pauline, Yves LANDRY et René JETTÉ (1990), *Inventaire des registres paroissiaux catholiques du Québec, 1621-1876*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 352 p.
- BÉLANGER, Yves (1988-1989), « Desjardins, la coopérative contre l'institution financière : les enjeux de la modernisation », *Coopératives et développement*, vol. 20, n° 2, p. 31-52.
- BÉLISLE, Alexandre (1911) *Histoire de la presse franco-américaine*, Worcester, L'Opinion publique.
- BÉLIVEAU, Irène (1994), *Les choses qui s'en vont et celles qui demeurent*, [Plessisville, Québec], I. Béliveau, 244 p.
- BELLEFEUILLE, Edouard LEFEVRE de (1868). *Le Canada et les Zouaves Pontificaux : mémoires sur l'origine, l'enrôlement et l'expédition du contingent canadien à Rome, pendant l'année 1868*, Montréal, Le Nouveau Monde, 263 p.
- BELLEFLEUR, Michel (1986), *L'Église et le loisir au Québec : avant la Révolution tranquille*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 221 p.
- BENHAMOU, Jean et Aliette LEVECQUE (1983), *La mutualité*, Paris, Presses universitaires de France (coll. « Que sais-je », n° 2114), 126 p.
- BENOÎT, Josaphat (1935), *L'âme franco-américaine*, Montréal, Éditions Albert Lévesque, 245 p.
- BERGERON, Claude (1987), *Architecture des églises du Québec : 1940-1985*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 383 p.
- BERGERON, Mario (1999), *Société québécoise, salles de cinéma au Québec et à Trois-Rivières : quatre aspects*, mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières, 280 p.
- BERGEVIN, Hélène (1981), *L'architecture des églises protestantes des Cantons de l'Est et des Bois Francs au XIX^e siècle*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 182 p.
- BERNARD, Jean-Paul (1971), *Les rouges : libéralisme, nationalisme et anticléricalisme au milieu du XIX^e siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 394 p.
- BERRY, Gerald (1943-1944), « A Critical Period in St. Patrick's Parish, Montreal 1866-1874 », *Canadian Catholic Historical Association Report*, vol. 11, p. 117-128.
- BONIER, Marie-Louise (1920), *Débuts de la colonie franco-américaine de Woonsocket, Rhode Island, Framingham, Mass.*, Lakeview Press, 342 p.
- BOUCHER, André (1968), *La loi des fabriques du Québec*, Ottawa, Université Saint-Paul, thèse de Ph. D., 371 p.
- BOUCHETTE, Joseph (1815), *A Topographical Description of the Province of Lower Canada : with Remarks upon Upper Canada, and on the Relative Connexion of Both Province with the United States of America*, London, Printed for the author, and published by W. Faden, 640 p.
- BOUCHETTE, Joseph (1831), *A Topographical Dictionary of the Province of Lower Canada*, London, H. Colburn and R. Bentley, 360 p.
- BOUDREAU, Claude, Serge COURVILLE et Normand SÉGUIN (dir.) (1997), *Atlas historique du Québec. Le territoire*, Québec, Les Archives nationales du Québec et Les Presses de l'Université Laval, 114 p.
- BRADBURY, Bettina (1995), *Familles ouvrières à Montréal : âge, genre et survie quotidienne pendant la phase d'industrialisation*, Montréal, Boréal, 368 p.
- BRAULT, Gérard-J. (1990), « L'œuvre des communautés enseignantes en Nouvelle-Angleterre, 1869-1986 : les écoles paroissiales américaines », dans Claire Quintal (dir.), *Les Franco-Américains et leurs institutions scolaires*, Worcester, Institut français, Assumption College, p. 38-61.
- BRAULT, Lucien (1950), *Hull, 1800-1950*, Ottawa, Les éditions de l'Université d'Ottawa, 262 p.
- BRAULT, Lucien (1981), *Aylmer d'hier / Aylmer of Yesteryear*, Aylmer, Institut d'histoire de l'Outaouais, 272 p.
- BRISSON, Réal (1988), *La mort au Québec : dossier exploratoire*, Québec, CELAT, Université Laval, 144 p.
- BRODEUR, Raymond et Brigitte CAULIER (1995), « L'enseignement religieux, de Rome au Québec : des enjeux européens pour un espace québécois », dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture/ Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 152-153.

- CABROL, Fernand (dir.) (1920), *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris, Letouzey et Ané, p. 995-1003.
- CARON, Ivanhoé (1923), *La colonisation de la province de Québec. Vol. 1 : Débuts du régime anglais, 1760-1791*, Québec, L'Action sociale, 338 p.
- CARON, Marie-Ange et al. (1979), *Mosaïque rimouskoise : une histoire de Rimouski*, Rimouski, Comité des fêtes du cent-cinquantième anniversaire de la paroisse Saint-Germain de Rimouski, 799 p.
- CARRIER, Maurice (1967), *Le libéralisme de J.B.E. Dorion*. Thèse de doctorat, Université Laval, 356 p.
- CARRIÈRE, Gaston (1957-1961), *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires oblats de Marie Immaculée dans l'Est du Canada*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 7 t.
- CASAULT, abbé F.-E.-J. (1906), *Notes historiques sur la paroisse de St-Thomas de Montmagny*, Québec, Dussault et Proulx, 447 p.
- Catholicisme : Hier, Aujourd'hui, Demain* (1952), tome III, Paris, Letouzey et Ané, p. 826-829.
- CAULIER, Brigitte (1986), *Les confréries de dévotion à Montréal, 17^e-19^e siècles*, thèse de Ph.D., Université de Montréal, 586 p.
- CAULIER, Brigitte (1990), « L'ordre franciscain séculier (Tiers-Ordre) », dans Jean Hamelin (dir.), *Les franciscains au Canada, 1890-1990*, Sillery, Septentrion, p. 99-121.
- CAULIER, Brigitte (1992), « Bâtir l'Amérique des dévots. Les confréries de dévotion montréalaises depuis le régime français », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 46, n° 1 (été), p. 45-66.
- CAULIER, Brigitte (1997), « Enseigner la religion dans le système scolaire confessionnel au Québec (XIX^e-XX^e siècles) », dans Raymond Brodeur et Brigitte Caulier, *Enseigner le catéchisme. Autorités et institutions XVI^e-XX^e siècles*, Sainte-Foy et Paris, Les Presses de l'Université Laval et Cerf, p. 265-284.
- CAUX, Rachel (1994), *L'État, les « patrons », les propriétaires et les marchands : l'évolution des fabriques de transformation laitière au Québec, 1870-1914*, Mémoire de maîtrise (histoire), Université du Québec à Montréal, 168 p.
- CHALINE, Nadine-Josette, René HARDY et Jean ROY (1987), *La Normandie et le Québec vus du presbytère*, Montréal, Boréal (coll. « Publications de l'Université de Rouen », n° 134), 210 p.
- CHALMIN, Philippe (1987), *Les assurances mutuelles agricoles : de la cotise au groupe*, Paris, Économica, 268 p.
- CHARBONNEAU, Hubert et Yolande LAVOIE (1973), « Cartographie du premier découpage territorial des paroisses du Québec, 1721-1722 », *Revue de géographie de Montréal*, vol. 27, n° 1, p. 81-87.
- CHARLAND, Jean-Pierre (1982), *L'enseignement spécialisé au Québec, 1867 à 1982*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 482 p.
- CHÂTELIER, Louis (1987), *L'Europe des dévots*, Paris, Flammarion (coll. « Nouvelle bibliothèque scientifique »), 315 p.
- CHINIQUY, Charles (1844), *Manuel ou règlements de la Société de tempérance dédié à la jeunesse canadienne*, Québec, Stanislas Drapeau, 158 p.
- CHOQUETTE, Robert (1975), *Language and Religion : A History of English-French Conflicts in Ontario*, Ottawa, University of Ottawa Press, 264 p.
- CHOQUETTE, Robert (1975), *Language and Religion : A History of English-French Conflict in Ontario*, Ottawa, University of Ottawa Press, 264 p.
- CHOQUETTE, Robert (1995), *The Oblate Assault on Canada's Northwest*. Ottawa, University of Ottawa Press, 258 p.
- CIESLUK, Joseph E. (1944), *National Parishes in the United States*, Washington, The Catholic University of America Press (coll. « Canon Law Studies », n° 190), 178 p.
- CLARKE, Brian (1993), « The Parish and the Hearth : Women's Confraternities and the Devotional Revolution among the Irish Catholics of Toronto, 1850-85 », dans Terrence Murphy and Gerald Stortz (dir.), *Creed and Culture. The Place of English-Speaking Catholics in Canadian Society, 1750-1930*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, p. 185-203.
- CLÉMENT, Gabriel (1972), *Histoire de l'Action catholique au Canada français*, Montréal, Fides, 331 p.
- CLICHE, Marie-Aimée (1988), *Les pratiques de dévotion en Nouvelle-France : comportements populaires et encadrement ecclésial dans le gouvernement de Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 354 p.
- CLOUTIER, Nicole (1973), *Le calvaire d'Oka. Recherche historique*, Québec, ministère du Tourisme, 22 p.
- COLLET, Mathieu-Benoît ([1721], 1922), « Procès-verbaux sur la commodité et l'incommodité..., 1721 », dans *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec*, Québec, Ls.-A. Proulx, p. 262-362.
- COLLET, ([1721]1921-1922), « Procès-verbaux du procureur général Collet sur le district des paroisses de la Nouvelle-France, annotés par M. l'abbé Ivanhoé Caron », *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec*, p. 262-380.
- COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC (1990), *Les chemins de la mémoire, tome 2 : Monuments et sites historiques du Québec*, Québec, Les Publications du Québec.
- COOPER, John Irwin (1960), *The Blessed Communion: The Origins and History of the Diocese of Montreal, 1760-1960*, Montréal, Published by the Archives' committee of the Diocese of Montreal, 266 p.
- COURCY, Raymond (1999), « La place de l'Église », dans Jean-Pierre Augustin et Claude Sorbets (dir.), *Parcs, places et jardins au Canada*, Bordeaux.

- COURVILLE, Serge (1990), *Entre ville et campagne : l'essor du village dans les seigneuries du Bas-Canada*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 335 p.
- COURVILLE, Serge (1993), « Tradition et modernité. Leurs significations spatiales », *Recherches sociographiques*, vol. 34, n° 2 (mai-août), p. 211-231.
- COURVILLE, Serge (dir.) (1988), *Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIX^e siècle, 1825-1861: répertoire documentaire et cartographique*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 350 p.
- COURVILLE, Serge et al. (1989), « Les découpages administratifs anciens de la région de Montréal au XIX^e siècle (1825-1861) : méthodologie d'une recherche », *Géographe canadien*, vol. 33, n° 4, p. 342-353.
- CROTEAU, Georges (1996), *Les frères éducateurs 1920-1965 : promotion des études supérieures, modernisation de l'enseignement public*, LaSalle, Québec, Hurtubise HMH, 193 p.
- D'ALLAIRE, Micheline (1997), *Les communautés religieuses de Montréal. Tome I : Les communautés religieuses et l'assistance sociale à Montréal 1659-1900*, Montréal, Méridien, 168 p.
- DAIGNAULT, Elphège-J. (1923), « L'enseignement du français », *L'Avenir national*, 27 novembre, p. 4.
- DAIGNAULT, Elphège-J. (1925), « La paroisse : moyen suprême », *La Sentinelle*, 12 mars.
- DAIGNAULT, Elphège-J. (1936), *Le vrai mouvement sentinelliste en Nouvelle-Angleterre, 1923-1929 et l'affaire du Rhode Island*, Montréal, Éditions du Zodiaque, 246 p.
- DAURAY, Charles (1884), « Discours au banquet national, 27 juin », dans P.-P.-H. Charette (dir.), *Noces d'or de la Saint-Jean-Baptiste. Compte-rendu officiel des fêtes de 1884 à Montréal*, Montréal, Typ. du journal Le Monde, p.161-167.
- DE GRACE, Éloi (1973), « Les missionnaires et la dîme chez les Acadiens du Nouveau-Brunswick, 1790-1830 », *Société historique acadienne*, vol. 4, n° 9 (avril-juin), p. 353-361.
- DECHÊNE, Louise (1974), *Habitants et marchands de Montréal au XVIII^e siècle*, Paris, Plon, 588 p.
- DECHÊNE, Louise (1994), *Le partage des subsistances au Canada sous le Régime français*, Montréal, Boréal, 283 p.
- DENAULT, Bernard et Benoît LÉVESQUE (1975), *Éléments pour une sociologie des communautés religieuses au Québec*, Montréal et Sherbrooke, Presses de l'Université de Montréal et Université de Sherbrooke, 220 p.
- DESAUTELS, M^{gr} (1864), *Manuel des curés pour le bon gouvernement temporel des paroisses et des fabriques dans le Bas-Canada, etc... avec un chapitre sur la dîme*, Montréal, De l'imprimerie de J. Lovell, 287 p.
- DESCHÊNES, Gaston (1976), « Associations coopératives et institutions similaires au XIX^e siècle », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 29, n° 4 (mars), p. 539-557.
- DESCHÊNES, Gaston (1997), « Desjardins dans l'histoire, histoire chez Desjardins », dans Benoît Lévesque, *Desjardins. Une entreprise et un mouvement ?*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, p. 49-55.
- DESJARDINS, Alphonse (1912), *La caisse populaire*, Montréal, L'École sociale populaire.
- DESJARDINS, Alphonse (1950), « Mémoire sur l'organisation de l'agriculture dans la province de Québec », dans C. Vaillancourt et A. Faucher, *Alphonse Desjardins. Pionnier de la coopération d'épargne et de crédit en Amérique*, Lévis, Le Quotidien, p. 131-228.
- DESLOGES, Yvon (1982), « La corvée militaire à Québec au XVIII^e siècle », *Histoire sociale/Social History*, vol. 15, n° 30 (novembre), p. 333-356.
- DESROSIERS, Adélard, et (l'abbé) Pierre-Auguste FOURNET (1910), *La Race française en Amérique*, Montréal, Beauchemin, 293 p.
- DESSAULLES, Louis-Antoine (1873), *La grande guerre ecclésiastique : la Comédie infernale et les Noces d'Or : la suprématie ecclésiastique sur l'ordre temporel*, Montréal, A. Doure, 130 p.
- Dictionnaire biographique du Canada* (1966-1974), Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, vol. 1 à 3.
- Dissertation sur les droits de tenir les registres civils dans les paroisses canoniques de Montréal* (1869), Paris, C. Lahure.
- Documents de la session [Inspector of Insurance for the Province of Quebec] (1884), *The Report of the Inspector of Insurance for the Province of Québec*, Québec, Assemblée législative du Québec.
- Documents du diocèse de Sherbrooke* (1886), Sherbrooke, Imprimerie du Séminaire Saint-Charles-Borromée, vol. I, p. 71.
- DOLAN, Jay P. (1975), *The Immigrant Church : New York's Irish and German Catholics, 1815-1865*, Baltimore, John Hopkins University Press, 221 p.
- DOLAN, Jay P. (1985), *The American Catholic Experience. A History from Colonial Time to the Present*, Garden City, N.Y., Doubleday and Company Inc., 504 p.
- DOLAN, Jay P. (1987), *The American Catholic Parish: A History From 1850 to the Present*, New York, Paulist Press, 2 vol.
- DOUVILLE, Raymond et Jacques D. CASANOVA (1964), *La vie quotidienne en Nouvelle-France : le Canada de Champlain*, Paris, Hachette, 268 p.
- DOWD, P. (1884), *Remarques sur la requête de la fabrique de Notre-Dame de Montréal, à sa Grandeur l'Évêque de Montréal, demandant que le coût de construction de l'Église St. Patrice soit transféré de la Fabrique aux paroissiens de St. Patrice.*
- DROLET, Gustave Adolphe (1893), *Zouaviana, étape des vingt-cinq ans 1868-1893 : lettres de Rome, souvenirs de voyages, études, etc.*, Montréal, E. Sénécal, 460 p.

- DUBÉ, Romain et al. (1994), *Thetford Mines à ciel ouvert. Histoire d'une ville minière, 1892-1992*, Thetford Mines, La Ville de Thetford Mines, 596 p.
- DUFOUR, Andrée (1996), *Tous à l'école : État, communautés rurales et scolarisation au Québec de 1826 à 1859*, Montréal, Hurtubise HMH, 271 p.
- DUFOUR, Andrée (1997), *Histoire de l'éducation au Québec*, Montréal, Boréal (coll. « Boréal Express », n° 17), 123 p.
- DUMONT, Fernand (1962), « La paroisse, une communauté », *Communauté chrétienne*, vol. 1, n° 1 (janvier-février), p. 21-30.
- DUPLESSIS, Georges-H. (1936), « Les communautés enseignantes », dans Association canado-américaine, *Les Franco-Américains peints par eux-mêmes*, Montréal, Édition Albert Lévesque, p. 167-177.
- DURAND DE MAILLANE, M. (1787), *Dictionnaire de droit canonique et de pratique bénéficiaire*. Lyon, p. 601-641.
- Édits, ordonnances royales, déclarations et arrêts du Conseil d'État du Roi* (1803), Québec, p. 428.
- Édits, ordonnances royales, déclarations et arrêts du Conseil d'État du Roi concernant le Canada* (1854), Québec, E.R. Fréchette.
- EMARD, J.M. et J. DESROSIERS (dir.) (1886), *Le Bazar : organe officiel de l'Œuvre de la Cathédrale*, Montréal, J. Chapleau et fils.
- EPSTEIN, Clarence (1999), *Church Architecture in Montreal during the British-Colonial Period 1760-1860*, Thèse de doctorat (architecture), University of Edinburgh.
- FABRIQUE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL (1890), *Vingt-cinq ans d'administration 1866 à 1890*.
- FALARDEAU, Jean-Charles (1953), « Sociologie de la paroisse », *Semaines sociales du Canada*, XXX^e session, Edmunston, p. 136-147.
- FECTEAU, Édouard (1948), « La race a soif », *L'Avenir national*, 19 avril.
- FECTEAU, Jean-Marie (1996), « La construction d'un espace social : les rapports de l'Église et de l'État et la question de l'assistance publique au Québec dans la seconde moitié du XIX^e siècle », dans Yvan Lamonde et G. Gallichan, (dir.), *L'histoire de la culture et de l'imprimé : hommage à Claude Galarneau*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 61-89.
- FECTEAU, Jean-Marie (avec la collaboration d'Isabelle Dupuis) (1989), *L'émergence de l'idéal coopératif et l'état au Québec : 1850-1914*, Montréal, Cahiers de la Chaire de coopération de l'Université du Québec à Montréal, 110 p.
- FÉDÉRATION DE L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES DE LANAUDIÈRE (1974), *Pour que vivent bêtes et gens*, Joliette, La Fédération de l'Union des producteurs agricoles de Lanaudière, 200 p.
- FERRETTI, Lucia (1990), *La Société paroissiale en milieu urbain : Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, 1848-1930*, Thèse de doctorat (histoire), Université du Québec à Montréal, 494 p.
- FERRETTI, Lucia (1992), *Entre voisins : la société paroissiale en milieu urbain : Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, 1848-1930*, Montréal, Boréal, 264 p.
- FERRETTI, Lucia (1999), *Brève histoire de l'Église catholique au Québec*, Montréal, Boréal, 203 p.
- FONTAINE, Claire (1955), « Problème d'orientation. Vase clos... ou porte ouverte », *Le Travailleur*, 10 février.
- FORTIN, Andrée et David ROMPRÉ (1993), *La sociabilité urbaine au Saguenay. Vie associative, solidarités et dynamique communautaire*, Chicoutimi, Centre interuniversitaire SOREP, 147 p.
- FRÉGAULT, Guy (1970), *Le XVIII^e siècle canadien : études*, Montréal, Éditions HMH (coll. « H »), 387 p.
- FYSON, Donald (1997), « Les structures étatiques locales à Montréal au début du XIX^e siècle », *Cahiers d'histoire*, vol. 17, n° 1-2, p. 55-75.
- GAFFIELD, Chad (dir.) (1994), *Histoire de l'Outaouais*, Québec, Institut de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 6), 876 p.
- GAGNON, Serge (1978), *Le Québec et ses historiens, de 1840 à 1920*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, chapitres 1 et 2, 474 p.
- GAGNON, Serge (1987), *Mourir hier et aujourd'hui : de la mort chrétienne dans la campagne québécoise au XIX^e siècle à la mort technisée dans la cité sans Dieu*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 192 p.
- GAGNON, Serge (1990), *Plaisir d'amour et crainte de Dieu : sexualité et confession au Bas-Canada*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 202 p.
- GAMELIN, Alain et al. (1984), *Trois-Rivières illustrée*, Trois-Rivières, La Corporation des fêtes du 350^e anniversaire, 228 p.
- GAUDEMET, Jean (1979), « La paroisse », dans G. Le Bras et J. Gaudemet (dir.), *Histoire du droit et des institutions de l'Église en Occident, t. VII, vol. 2. Le gouvernement de l'Église à l'époque classique, 2^e partie, Le gouvernement local*, Paris, Cujas.
- GAUMOND, Michel (1978), *Les vieux murs témoignent : le collège des Jésuites, la 1^{ère} église de St-Joachim, la maison Fornel*, Québec, ministère des Affaires culturelles (coll. « Civilisation du Québec », n° 22), 102 p.
- GIRARD, Roland (1961), « Je butine un peu partout », *Le Travailleur*, 6 juillet.
- GIRARD, Roland (1964), « Je butine un peu partout », *Le Travailleur*, 10 décembre.
- GIRARD, Camil et Normand PERRON (1989), *Histoire du Saguenay – Lac-Saint-Jean*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 2), 665 p.
- GIROUX, G.-M. (1949), « La loi Prévost », *Revue du notariat*, vol. 51, n° 9 (avril), p. 424.
- Golden Anniversary of St. Ann's Young Men's Society, January 1885-January 1935* (1935), Montréal.

- GOUHIER, Pierre (1971), « La maison presbytérale en Normandie », dans J.-P. Bardet et Pierre Chaunu (dir.), *Le bâtiment. Enquête d'histoire économique, XIV^e-XIX^e siècles*, Paris, Éd. Mouton, tome I.
- GOURDEAU, E. (1962), « Paroisse et liturgie », dans *Rapport de la rencontre consultative des laïcs avec son excellence M^{gr} Maurice Roy, archevêque de Québec*.
- GOURNAY, Isabelle et France VANLAETHEM (dir.) (1998), *Montréal métropole, 1880-1930*, Montréal, Boréal, 223 p.
- GRAVEL, Pierre (1926), *Pour assurer l'avenir. Les œuvres de Jeunesse*, Québec, L'Action sociale ltée, 47 p.
- GREER, Allan (1997), *Habitants et patriotes. La rébellion de 1837 dans les campagnes du Bas-Canada*, Montréal, Boréal, 370 p.
- GRISÉ, Jacques (1979), *Les conciles provinciaux de Québec et l'Église canadienne (1851-1886)*, Montréal, Fides, 454 p.
- GROULX, Lionel (1962), *Le Canada français missionnaire; une autre grande aventure*, Montréal, Fides, 532 p.
- GUESLIN, André (1987), *L'invention de l'économie sociale. Le XIX^e siècle français*, Paris, Économica, 335 p.
- GUILLEMETTE, Yves ([1981]), *145 ans après... 1837-1981*, s.n., Frères des Écoles chrétiennes, 415 p.
- GUNN, William T. (1910) *His Dominion*, Toronto, Canadian Council of the Missionary Education, 269 p.
- HAEBLER, Peter (1976), *Habitants in Holyoke. The Development of the French-Canadian Community in a Massachusetts City, 1865-1910*, Thèse de Ph.D., University of New Hampshire.
- HAMELIN, Hormidas (1916), *Notre-Dame-des-Sept-Douleurs ou une paroisse franco-américaine*, Montréal, Arbour et Dupont, 362 p.
- HAMELIN, Jean (1984), « Le XX^e siècle, tome 2 : de 1940 à nos jours », dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 426 p.
- HAMELIN, Jean et Nicole GAGNON (1984), « Le XX^e siècle, tome 1, 1898-1940 », dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 510 p.
- HAMELIN, Jean et Yves ROBY (1971), *Histoire économique du Québec, 1851-1896*, Montréal, Fides, 436 p.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1959), « Nombre annuel des nouveaux prêtres, Canada-français (1600-1933) », *Bulletin des recherches historiques*, vol. 65, n° 2 (avril-mai-juin), p. 35-44.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1961), « Évolution numérique séculaire du clergé catholique dans le Québec », *Recherches sociographiques*, vol. 2, n° 2 (avril-juin), p. 189-241.
- HAMELIN, Marcel (1974), *Les premières années du parlementarisme québécois, 1867-1878*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 386 p.
- HAMON, Édouard (1891), *Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre*, Québec, N.S. Hardy, 483 p.
- HARDY, René (1970), « L'activité sociale du curé de Notre-Dame de Québec : aperçu de l'influence du clergé au milieu du XIX^e siècle », *Histoire sociale/Social History*, vol. 6 (novembre), p. 5-32.
- HARDY, RENÉ (1980), *Les Zouaves : une stratégie du clergé québécois au XIX^e siècle*, Montréal, Boréal Express, 312 p.
- HARDY, René (1994), « À propos du réveil religieux dans le Québec du XIX^e siècle : le recours aux tribunaux dans les rapports entre le clergé et les fidèles (district de Trois-Rivières) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 48, n° 2 (automne) p. 203-207.
- HARDY, René (1998), « Les fondements du renouveau religieux dans le Québec du XIX^e siècle : éléments d'une réinterprétation », dans Michel Lagrée (dir.), *Chocs et ruptures en histoire religieuse, fin XVIII^e-XIX^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 33-50.
- HARDY, René (1999), *Contrôle social et mutation de la culture religieuse au Québec, 1830-1930*, Montréal, Boréal, 284 p.
- HARDY, René et Normand SÉGUIN (1984), *Forêt et société en Mauricie : la formation de la région de Trois-Rivières, 1830-1930*, Montréal, Boréal Express et Musée national de l'Homme, 222 p.
- HARDY, René, Pierre LANTHIER et Normand SÉGUIN (1987), « Les industries rurales et l'extension du réseau villageois dans la Mauricie pré-industrielle : l'exemple du comté de Champlain durant la seconde moitié du 19^e siècle », dans François Lebrun et Normand Séguin (dir.), *Sociétés villageoises et rapports villes-campagnes au Québec et dans la France de l'ouest, XVII^e-XX^e siècles*, Trois-Rivières, Centre de recherche en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières et Presses universitaires de Rennes 2, p. 239-253.
- HARTFORD, William F. (1990), *Working People of Holyoke : Class and Ethnicity in a Massachusetts Mill Town, 1850-1960*, New Brunswick, N. J., Rutgers University Press, 294 p.
- HARTFORD, William F. (1996), *Where is Our Responsibility ? Unions and Economic Change in New England Textile Industry, 1870-1960*, Amherst, University of Massachusetts Press, 256 p.
- HEAP, Ruby (1985), « Urbanisation et éducation : la centralisation scolaire à Montréal au début du XX^e siècle », *Historical papers/Communications historiques*, p. 132-155.
- HEAP, Ruby (1995), « Libéralisme et éducation au Québec à la fin du XIX^e siècle », dans Yvan Lamonde (dir.), *Combats libéraux au tournant du XX^e siècle*, Montréal, Fides, p. 99-118.
- HÉMON, Louis (1914), *Maria Chapdelaine : récit du Canada français*, Paris, Le Temps, 21 p.
- HENDRICKSON, Dyke (1980), *Quiet Presence : Dramatic, First-person Account : the True Stories of Franco-Americans in New England*, Portland, ME, Gay Gannett Publishing Co, 266 p.

- HÉROUX, Omer (1952), « Hommage à Henri Bourassa », numéro-souvenir, *Le Devoir*, 25 octobre, p. 97-103.
- HOPKINS, Henry W. (1879), *Atlas of the City and Island of Montreal*, Montréal, Provincial Publishing Co., 107 p.
- HOUSSIAU, André et Jean PASSICOS (1984), « Paroisse », dans *Catholicisme, hier, aujourd'hui, demain*, Paris, Letouzey & Ané, col. 671-691.
- HUDON, Christine (1995), « Le renouveau religieux québécois au XIX^e siècle : éléments pour une réinterprétation », *Studies in religion/Sciences religieuses*, vol. 24, n^o 4, p. 467-489.
- HUDON, Christine (1996), *Prêtres et fidèles dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, 1820-1875*, Québec, Septentrion, 469 p.
- HUGUET-LATOURE, L.-A. (1876), *Annuaire de Ville-Marie*, 11^e livraison de supplément, Montréal.
- HUSTAK, Alan (1998), *Saint. Patrick's of Montreal : The Biography of a Basilica*, Montréal, Véhicule Press, 175 p.
- IMBART DE LA TOUR, P. (1979), *Les paroisses rurales du IV^e et X^e siècle : les origines religieuses de la France*, Paris, Picard (première édition : 1900).
- JAENEN, Cornelius J. (1985), *Le rôle de l'Église en Nouvelle-France*, Ottawa, Société historique du Canada (coll. « Brochures historiques », n^o 40), 30 p.
- KENNGOTT, George, F. (1912), *The Record of a City : A Social Survey of Lowell, Massachusetts*, New York, The Macmillan Co.
- KENT, Joan R. (1995), « The Centre and the Localities : State Formation and Parish Government in England, circa 1640-1740 », *Historical Journal*, vol. 38, p. 363-404.
- KERBIRIOU, Anne-Hélène (1996), *Les Indiens de l'Ouest canadien vus par les Oblats, 1885-1930*, Sillery, Québec, Éditions du Septentrion, 294 p.
- KESTEMAN, Jean-Pierre (1990), « Le comportement associatif dans une ville biculturelle ; Sherbrooke, 1850-1920 », dans Roger Levasseur (dir.), *De la sociabilité. Spécificité et mutations*, Montréal, Boréal, p. 269-280.
- KESTEMAN, Jean-Pierre en collaboration avec Guy BOISCLAIR et Jean-Marc KIROUAC (1984), *Histoire du syndicalisme agricole au Québec : UCC-UPA 1924-1984*, Montréal, Boréal Express, 327 p.
- KESTEMAN, Jean-Pierre, Peter SOUTHAM et Diane SAINT-PIERRE (1998), *Histoire des Cantons de l'Est*, Québec, Institut de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n^o 10), 829 p.
- LABERGE, Alain (dir.) (1993), *Histoire de la Côte-du-Sud*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n^o 4), 644 p.
- LABERGE, Pierre-Lionel (1992), *Messire Gaspard Dufournel et l'histoire véritable de l'Ange-Gardien, de ses curés, de ses églises, de son trésor, 1664-1760 : étude socio-religieuse d'une communauté marginale de Beauport avec documents inédits sur la famille lyonnaise des Dufournel*, L'Ange-Gardien, Éditions Bois-Lotenville, 445 p.
- La compagnie de Jésus au Canada, 1842-1942 : l'œuvre d'un siècle* (1942), Montréal, Maison provinciale, 183 p.
- LAFLÈCHE, M^{or} Louis-François (1880), « Extrait d'une lettre à M. l'abbé A.-A. Blais », dans H.-J.-B. Chouinard (dir.) (1881), *Fête nationale des Canadiens Français célébrée à Québec en 1880*, Québec, Imprimerie A. Côté et cie, p. 392-393.
- LAFORTUNE, Édouard (1930), *Canadiens en Chine : croquis du Siu-tcheou fou, mission des Jésuites du Canada*, Montréal, L'Action paroissiale, 230 p.
- LAGRÉE, Michel (dir.) (1998), *Chocs et ruptures en histoire religieuse : fin XVIII^e-XIX^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, (coll. « Histoire »), 217 p.
- LAHAISE, Robert (1980), *Les édifices conventuels du Vieux Montréal*, Montréal, HMH, 597 p.
- LAJOIE, Philippe-Armand (1949), « Cà et là », *L'Indépendant*, 5 janvier.
- LAJOIE, Philippe-Armand (1959), « Cà et là », *L'Indépendant*, 2 juillet.
- LALONDE, Marc (1961), « Les relations juridiques Église-État au Québec », dans Vincent Harvey et al., *L'Église et le Québec*, Montréal, Éditions du Jour, (coll. « Les Idées du jour »), p. 77-100.
- LAMARRE, Jules (1991), *Des écoles à rendre communautaires*, thèse de doctorat (géographie), Université McGill, 345 p.
- LAMBERT, James H. (1981), *Monseigneur, The Catholic Bishop Joseph-Octave Plessis, Church, State and Society in Lower Canada : Historiography and Analysis*, Thèse de doctorat, Université Laval, 3 vol.
- LANDRY, Jean-Guy (1998), « Les revenus du clergé », dans Louis Rousseau et Frank W. Remiggi, *Atlas historique des pratiques religieuses : le sud-ouest du Québec au XIX^e siècle*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, p. 77-88.
- LANDRY, Thomas-Marie (1962a), « Y aura-t-il une vie franco-américaine en Nouvelle-Angleterre », dans Thomas-Marie Landry (1962), *Mission catholique et française en Nouvelle-Angleterre*, Québec, Les Éditions Ferland, p. 35-41.
- LANDRY, Thomas-Marie (1962b), « La situation franco-américaine », dans Thomas-Marie Landry (1962), *Mission catholique et française en Nouvelle-Angleterre*, Québec, Les Éditions Ferland, p. 43-48.
- LANDRY, Thomas-Marie (1965), « La crise de l'enseignement du français dans nos écoles paroissiales », *Le Travailleur*, 21 octobre.
- LANDRY, Thomas-Marie (1972), « La Franco-Américanie en réaction », *Le Travailleur*, 25 novembre.
- LANDRY, Thomas-Marie (1976), « Une renaissance est-elle possible dans le cas de notre langue et de notre culture ? », dans *Les Franco-Américains. La promesse du passé, les réalités du présent*, New Bedford, N.H., NMDC Publication, p. 82-95.

- LANGLOIS, Jacques (1979), *Les Jésuites du Québec en Chine, 1918-1955*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 379 p.
- LANGLOIS, Claude (1980), « Permanence, renouveau et affrontements (1830-1880) », dans François Lebrun (dir.), *Histoire des catholiques en France du xv^e siècle à nos jours*, Toulouse, Privat (coll. « Pluriel »), 530 p.
- LANGLOIS, Marius (1988), *L'éducation de la foi dans le diocèse de Rimouski (1867-1928)*, Mémoire de maîtrise, Université Laval, 219 p.
- LAPERRIÈRE, Guy (1996), *Les congrégations religieuses : de la France au Québec 1880-1914. Tome I : Premières bourrasques 1880-1900*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 228 p.
- LAPLANCHE, François (1989), « Controverse et catéchisme », dans Pierre Collin et al. (dir.), *Aux origines du catéchisme en France*, Paris, Desclée, p. 214-228.
- LAPOINTE, Gérard (1967), *Structures sociales et attitudes religieuses : étude sociologique du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière*, Québec, Université Laval, Centre de recherches en sociologie religieuse, 282 p.
- LAPOINTE-ROY, Huguette (1987), *Charité bien ordonnée : le premier réseau de lutte contre la pauvreté à Montréal au 19^e siècle*, Montréal, Boréal, 330 p.
- LAROCHELLE, Fabien (1976), *Shawinigan depuis 75 ans, 1900-1975*, Shawinigan, F. LaRochelle, 747 p.
- LAROSE, André (1980), *Les registres paroissiaux au Québec avant 1800 : introduction à l'étude d'une institution ecclésiastique et civile*, Québec, Archives nationales du Québec (coll. « Études et recherches archivistiques », n° 2), 298 p.
- LA TRIBUNE (1928), *Histoire de l'agitation sentinelliste dans la Nouvelle-Angleterre, 1925-1928*, Woonsocket, La Tribune Publishing Co.
- Le Canada ecclésiastique* (1968-1969), Montréal, Beauchemin.
- LECLERCQ, H. (1938), « Paroisses rurales », dans *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris, Letouzey et Ané, col. 2108.
- LEDoux, Henri (1981), « La mission de la langue française aux États-Unis », dans Richard Santerre (dir.), *Littérature franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre. Anthologie*, tome 5, Manchester, NMDC Publication, p. 2-8.
- L'Église de Montréal. Aperçus d'hier et d'aujourd'hui 1836 et 1986* (1986), Montréal, Fides.
- LEMAIRE, Hervé-B. (1963), « La transition franco-américaine », *Vie française*, vol. 18, n° 3-4, p. 65-74.
- LE MASQUE (1924), « Le congrès de Fall River (25-26 novembre 1923) », *L'Action française*, XI, (6 janvier), p. 44-53.
- LEMIEUX, Lucien (1989), « Les xviii^e et xix^e siècles, Tome I : Les années difficiles (1760-1839) », dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 438 p.
- LEMIEUX, Raymond (1968), *L'église de l'Amiante*, Québec, Université Laval, Centre de recherches en sociologie religieuse, 282 p.
- LEMIEUX, Raymond (1995), « La paroisse entre tradition et prophétisme », dans Gilles Routhier (dir.), *La paroisse en éclats*, Ottawa, Novalis (coll. « Théologie pratiques », n° 5), p. 265-275.
- LESAGE, Germain (1961), *Histoire de Louiseville, 1665-1960*, Louiseville, Québec, Presbytère de Louiseville, 450 p.
- LÉTOURNEAU, Firmin (1950), *Histoire de l'agriculture (Canada français)*, Montréal, L'Imprimerie populaire, 324 p.
- LÉVESQUE, Benoît (dir.) (1997), *Desjardins : une entreprise et un mouvement ?*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université du Québec, 352 p.
- LEVESQUE, Ulric (1996), *Des ans... des souvenirs : Saint-Hélène-de-Kamouraska, 1846-1996*, Sainte-Hélène-de-Kamouraska [Québec], Comité des fêtes du 150^e, 662 p.
- L'HEUREUX, Pierre (1994), *Étude des fonctions de survivance ethno-religieuses et d'intégration socio-culturelle d'une institution ethnique aux États-Unis. Le cas des écoles paroissiales catholiques franco-américaines de Manchester, N.H., 1900-1940*, Thèse de maîtrise (histoire), Université du Québec à Montréal, 175 p.
- LINTEAU, Paul-André (1992-1993), « L'expansion des caisses populaires à Montréal, 1940-1960 », *Coopératives et développement*, vol. 24, n° 2, p. 21-38.
- LINTEAU, Paul-André et Jean-Claude ROBERT (1985), « Montréal au 19^e siècle : bilan de recherche », *Revue d'histoire urbaine*, vol. 13, n° 3 (février), p. 207-223.
- LIPTAK, Dolores Ann (1985), « The National Parish : Concept and Consequences for the Diocese of Hartford, 1890-1930 », *Catholic Historical Review*, vol. 71, p. 52-64.
- LORD, France (1999), *La muette éloquence des choses : collections et expositions missionnaires de la Compagnie de Jésus au Québec, de 1843 à 1946*, Thèse de doctorat (histoire) Université de Montréal, 2 t.
- Lovell's Montreal Directory for 1879-80* (1880), Montréal.
- MAGNAN, Denis-Michel-Aristide (1912), *Histoire de la race française aux États-Unis*, Paris, C. Amat, 356 p.
- MAGNAN, Hormidas (1925), *Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec*, Arthabaska, Québec, L'Imprimerie d'Arthabaska, 738 p.
- MAGUIRE, Thomas (1830), *Recueil de notes diverses sur le gouvernement d'une paroisse, l'administration des sacrements, etc. : adressée à un jeune curé de campagne*, Paris, Décourchant, 278 p.
- MAILLOUX, Alexis (1879), *Histoire de l'Île-aux-Coudres depuis son établissement jusqu'à nos jours*, Montréal, La compagnie de lithographie Burland-Desbarats, 91 p.

- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Nicolet* (1885-), Nicolet.
- Mandements de l'évêque de Montréal, publiant le décret apostolique du 30 juillet 1872* (1872).
- Mandements des évêques de Montréal* (MEM) (1869), *Lettre pastorale des évêques de Montréal contre les mauvais journaux*, 31 mai 1858, volume 3, Montréal, Typographie Le Nouveau Monde, p. 406-407.
- Mandements des évêques de Montréal* (MEM) (1894), volume 11, Montréal, Arbour et Laperle, p. 449-469.
- Mandements des évêques de Rimouski 1867-1878* (1878), Rimouski, Imprimerie A.G. Dion, p. 440
- Mandements des évêques de Trois-Rivières*, Trois-Rivières, Chancellerie de l'évêché, vol. 8, p. 109, 115 et 265.
- Mandements des évêques de Valleyfield* (1922), Paris, Pierre-Tequi libraire-éditeur, vol. 3, p. 125-126.
- Mandements, lettres pastorales circulaires et autres documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection* (1887), vol. VIII, Montréal, J. A. Plinguet.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Québec* (1887-), Québec, A. Côté.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Québec* (MEQ), vol. 1, 1660-1740, p. 282.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de St-Hyacinthe* (1888-), Montréal, Beauchemin.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Trois-Rivières* (1852-), Trois-Rivières.
- Mandements, lettres pastorales, circulaires et autres documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection* (1869-), Montréal, Chapleau.
- Manque-t-on de prêtres au Diocèse de Québec ?* (1949), Québec, Archevêché de Québec.
- MARION, Marcel (1979), *Dictionnaire des institutions de la France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Picard, p. 172-176.
- MARROU, Henri Irénée (1951), *À Diognète : édition critique, traduction et commentaire*, Paris, Cerf (coll. « Sources chrétiennes », n° 33), 288 p.
- MARSHALL, Joan (1994), *A Solitary Pillar : Montreal's Anglican Church and the Quiet Revolution*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 220 p.
- MARTIN, Julie (1994), *Rivière-du-Loup et son espace au XIX^e siècle : du village linéaire à la ville industrielle*, mémoire de maîtrise (histoire), Université Laval, 130 p.
- MARTIN, Paul-Louis (1988), « Introduction aux métiers de la pierre et de l'argile », dans Jean-Claude Dupont (dir.), *Exercices des métiers de la pierre et de l'argile*, Québec, CELAT (coll. Cahiers du CELAT, n° 9), p. 1-50.
- MARTIN, Paul-Louis (1996), « Les logiques de production du paysage : analyse historique d'un paysage du Bas-St-Laurent », dans *Les États généraux du paysage québécois : notions de paysage et modèles d'analyse : recueil de conférences, le 15 novembre 1996 au Musée des arts et traditions populaires du Québec*, Trois-Rivières, Québec, Secrétariat des États généraux du paysages québécois, section 7.
- MARTIN, Paul-Louis (1999), *À la façon du temps présent. Trois siècles d'architecture populaire au Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 378 p.
- MATHIEU, Jacques et Alain LABERGE (dir.) (1991), *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent : les aveux et dénombremments, 1723-1745*, Sillery, Septentrion, 415 p.
- MAURAUULT, Olivier (1923), *Saint-Jacques de Montréal : l'église-la paroisse*, Montréal, Au presbytère, 126 p.
- MAURAUULT, Olivier (1929), *La Paroisse : histoire de l'église Notre-Dame de Montréal*, Montréal, Thérien.
- MAURAUULT, Olivier (1957), *La Paroisse : histoire de l'église Notre-Dame de Montréal*, Montréal, Thérien frères, 240 p. (Réédition, rev. et augm. de 1929)
- MAURAUULT, Olivier (1959), *L'œuvre et la fabrique de Notre-Dame de Montréal*, Montréal, Thérien frères, 86 p.
- MCDANNELL, Colleen (1996), « Going to the Ladies' Fair, Irish Catholics in New York City, 1870-1900 », dans Ronald H. Bayor and Timothy J. Meagher (dir.), *The New York Irish*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, p. 234-251.
- MCLEOD, Roderick (1997), *Salubrious Settings and Fortunate Families : The Making of Montreal's Golden Square Mile, 1840-1895*, thèse de doctorat (histoire), McGill University, 250 p.
- MELBIN, Murray (1987), *Night as Frontier : Colonizing the World After Dark*, New York, Free Press, 230 p.
- MENDRAS, Henri (1976), *Sociétés paysannes : éléments pour une théorie de la paysannerie*, Paris, Armand Colin, 235 p.
- MERCATOR, Paul (collectif) (1997), *La fin des paroisses ? Recompositions des communautés, aménagement des espaces*, Paris, Desclée de Brouwer, 190 p.
- MERCIER, Honoré (1890), *Réponse de l'honorable Mercier au pamphlet de l'association des Equal Right, contre la majorité des habitants de la province de Québec*, Québec, 88 p.
- Messire Joseph-Augustin Chevalier ; jubilé de diamant sacerdotal, 1867-1927*, (1927) [Manchester, N.H., Avenir national], 118 p.
- METZ, René (1974), « La paroisse en France à l'époque moderne et contemporaine », *Revue d'histoire de l'Église de France*, vol. 60, p. 279-295 et vol. 61, p. 5-24.
- MIGNEAULT, Pierre-Basile (1893), *Le droit paroissial*, Montréal, Beauchemin et fils, 690 p.
- MILOT, Maurice (1989), « Drummondville au XIX^e siècle », *Les Cahiers nicolétains*, vol. 2, n° 4 (décembre), p. 109-178.
- MINER, Horace Mitchell (1985), *Saint-Denis: un village québécois*, LaSalle, Hurtubise HMH, 392 p.

- MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE [BUREAU DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC] (1965), *Les caisses populaires au Québec, 1953-1962*, Québec (coll. « Publication n° 9 »).
- MINVILLE, Esdras (dir.) (1943), *L'agriculture : étude*, Montréal, Fides, 555 p.
- MITCHELL, Sœur Estelle (1964), *Mère Jane Slocombe, neuvième supérieure générale des sœurs grises de Montréal, 1819-1872*, Montréal, Fides, 494 p.
- MONTBRIAND, Monique (1983), « L'Église des Récollets à Montréal (c. 1703-1867) », *Cahier de la Société historique de Montréal*, vol. 2, n°s 2-3 (mars-juin), p. 132-134.
- MONTBRIAND, Monique (1986), « Le clergé, l'éducation et les paroisses dans le diocèse de Montréal en 1836 », dans Roland Litalien (dir.), *L'Église de Montréal 1836-1986*, Montréal, Fides, p. 162-166.
- MONTMINY, Jean-Paul (1969), « L'Avenir, 1847-1857 », dans *Recherches sociographiques*, vol. 10, n°s 2-3 (mai-décembre), p. 335-336.
- MONTPETIT, Raymond (1990), « La construction de l'Église Notre-Dame de Montréal : quelques pistes pour une interprétation socio-historique », dans Jean-Rémi Brault (dir.), *Montréal au XIX^e siècle*, Montréal, Leméac, p. 149-198.
- MOREAU, Louis Edmond (1871), *Nos Croisés, ou Histoire anecdotique de l'expédition des volontaires canadiens à Rome pour la défense de l'église*, Montréal, Fabre & Gravel, 338 p.
- MOREAUX, Colette (1969), *Fin d'une religion ? Monographie d'une paroisse canadienne-française*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 485 p.
- MORNEAU, Jocelyn (1998), *Petits pays et grands ensembles : les articulations du monde rural au XIX^e siècle. L'exemple de Berthierville et de Louiseville*, Thèse de Ph. D. (études québécoises), Université du Québec à Trois-Rivières, 552 p.
- MORRISET, Michel (1987), *L'agriculture familiale au Québec*, Paris, L'Harmattan, 205 p.
- MOTHON, Louis-Alexandre (1975), « Le résumé de notre vie », *Année dominicaine*, juin-juillet-août, dans J.-A. Plourde (dir.), *Dominicains au Canada. Livre des documents*, 2, *Les cinq fondations avant l'autonomie, 1881-1911*, s.l., p. 91-113.
- MUIR, Edward (1981), *Civic Ritual in Renaissance Venice*, Princeton, N. J., Princeton University Press, 356 p.
- MUSÉE DU QUÉBEC (1984), *Le Grand héritage : L'Église catholique et la société du Québec*, Québec, gouvernement du Québec.
- NAYLOR, Tom (1975), *The History of Canadian Business 1867-1914*, Toronto, James Lorimer, 2 t.
- NAZ, Raoul (1949), *Dictionnaire de droit canonique*, tome IV, Paris, p. 1231-1244.
- NICOLSON, Murray W. (1983), « Irish Tridentine Catholicism in Victorian Toronto : Vessel for Ethno-religious Persistence », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Sessions d'études*, vol. 50, p. 415-436.
- NICOLSON, Murray W. (1993), « The Growth of Roman Catholic Institutions in the Archdiocese of Toronto, 1841-1890 », dans Terrence Murphy and Gerald Stortz (dir.), *Creed and Culture. The Place of English-Speaking Catholics in Canadian Society, 1750-1930*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, p. 152-170.
- NOËL, Françoise (1988), *Competing for Souls : Missionary Activity and Settlement in the Eastern Townships, 1784-1851*, Sherbrooke, Département d'histoire, Université de Sherbrooke, (coll. « Histoire des Cantons de l'Est », n° 8), 286 p.
- O'GALLAGHER, Mariana (1979), *Saint-Patrice de Québec. La construction d'une église et l'implantation d'une paroisse*, Québec, Société historique de Québec (coll. « Cahier d'histoire », n° 32), 126 p.
- OLSON, Sherry (1995), « One Brilliant Blaze of Light in Nineteenth-Century Montreal », dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture/Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 253-264.
- OLSON, Sherry (1996), « Le peuplement de Montréal », dans Serge Courville (dir.), *Atlas historique du Québec : population et territoire*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, p. 81-94.
- OLSON, Sherry et Patricia THORNTON (1992), « Familles montréalaises du XIX^e siècle : trois cultures, trois trajectoires », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 21, n° 2, p. 51-75.
- One Hundred Years of Masses, One Hundred Years of People, St. Gabriel's, Montreal, 1870-1970 (1970)*, Montréal.
- Ordonnances faites et passées par le Gouverneur et le Conseil législatif de la province de Québec (1795)*, Québec, p. 26
- OUELLET, Fernand (1971), « L'agriculture bas-canadienne vue à travers les dîmes et les rentes de la terre », *Histoire sociale/Social History*, vol. 8 (novembre), p. 5-44
- PAGNULO, Siméon (1872), *Études historiques et légales sur la liberté religieuse en Canada*. Montréal, C.O. Beauchemin & Valois, 409 p.
- PAQUET, Louis-Adolphe (1912), « La dîme », *Mémoires de la société royale du Canada*, 3^e série, tome 5, p. 3-17.
- PARENT, Henriette (1995), *Fier de son histoire. Saint-Paul d'Aylmer se raconte*, s.l., 148 p.
- PARIZEAU, Gérard (1935), *L'assurance contre l'incendie au Canada : évolution, pratique, vocabulaire*, Montréal, Éditions Albert Lévesque, 252 p.
- PARIZEAU, Gérard (1961), *Traité d'assurance contre l'incendie au Canada*, Montréal, Les Presses de l'École des hautes études commerciales, 465 p.
- Paroisse de Saint-Thuribe, 1898-1973 ([1973])*, Saint-Thuribe de Portneuf, Qué., Comité du 75^e anniversaire, 1898-1973, 200 p.
- Paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle : ma paroisse, un lieu d'accueil, 1964-1989 (1989), Sainte-Foy, 40 p.

- PAYETTE, Céline (1991), *Les vocations féminines de la région montréalaise au XIX^e siècle*. Mémoire de maîtrise (science des religions), Université du Québec à Montréal, 306 p.
- PELLETIER, Louis (1993), *Le clergé en Nouvelle-France : étude démographique et répertoire biographique*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal (coll. « Démographie canadienne »), 324 p.
- PERRON, Normand (1980), « Genèse des activités laitières 1850-1960 », dans Normand Séguin, *Agriculture et colonisation au Québec*, Montréal, Boréal Express, p. 113-140.
- PICHÉ, Lucie (1999), « La jeunesse ouvrière catholique féminine. Un lieu de formation sociale et d'action communautaire, 1931-1966 », dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 52, n° 4 (printemps), p. 481-506.
- Pièces concernant les affaires du séminaire de Montréal à Rome (1866)*.
- PIGEON, Louis-Philippe (1947-1948), « Législation civile des paroisses. Régime anglais », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, Rapport 15, p. 93-99.
- PINARD Guy (1987-1989), *Montréal : son histoire, son architecture*, Montréal, La Presse, t.1 et t. 3, 346 p. et 560 p.
- PLANTE, Guy (1971), *Le rigorisme au XVIII^e siècle. M^{gr} de Saint-Vallier et le sacrement de pénitence (1685-1727)*, Gembloux, J. Duculot, 1971, 189 p.
- PLANTE, Hermann (1970), *L'Église catholique au Canada (1604-1886)*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 510 p.
- POIRIER, Jean (1991), *Le crédit dans une caisse populaire en milieu urbain : Saint-Alphonse d'Youville, 1940-1950*, mémoire de maîtrise (histoire), Université du Québec à Montréal, 179 p.
- PORTER, John et Léopold DÉSY (1973), *Calvaires et croix de chemins du Québec*, Montréal, Éditions HMH (coll. « Ethnologie québécoise », n° 15), 145 p.
- POULIN, Pierre (1990), *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome 1 : Desjardins et la naissance des caisses populaires, 1900-1920*, Montréal, Québec/Amérique, 373 p.
- POULIN, Pierre (1994) *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome 2 : La percée des caisses populaires, 1920-1944*, Montréal, Québec/Amérique, 449 p.
- POULIN, Pierre (1998) *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome 3 : De la caisse locale au complexe financier*, Montréal, Québec/Amérique, 480 p.
- POULIOT, Jean-François (1919), *Le droit paroissial de la Province de Québec*, Fraserville, Québec, Imprimerie Le Saint-Laurent, 636 p.
- POULIOT, Léon (1977), *Monseigneur Bourget et son temps, Tome V : 1. Les derniers combats : le démembrement de la paroisse Notre-Dame (1865) : 2. Vingt-cinq années de luttes universitaires (1851-1876)*, Montréal, Bellarmin, 319 p.
- Premier congrès eucharistique national, 22-26 juin 1938 (1939)*, Québec, l'Action catholique.
- PROULX, Georges-Étienne (1958), « Les Canadiens ont-ils payé la dime entre 1760-1775 ? », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol.11, n° 4 (mars), p. 533-555
- PROULX, Jean-Pierre (1998), « L'évolution de la législation relative au système électoral scolaire québécois (1829-1989) », *Historical Studies in Education/Revue d'histoire de l'éducation*, vol. 10, n°s 1-2 (printemps/automne), p. 20-47.
- PROVENCHER, Jean (1988), *Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent*. Montréal, Boréal Express, 605 p.
- Rapport de l'Union Allet, 1875-1876 et 1876-1877.*
- Rapport du Comité permanent de l'agriculture, de l'immigration et de la colonisation sur l'opportunité de créer un crédit agricole (1922)*, Québec, 14 décembre, p. 51.
- RAWLYK, Geo A. (dir.) (1990), *The Canadian Protestant Experience, 1760-1990*. Burlington, Ontario, Welch, 252 p.
- Recueil d'ordonnances synodales et épiscopales (1859)*, Québec, Brousseau, 351 p.
- « Règlements des districts de paroisse, 1722 » ([1722], 1854), dans *Édits, ordonnances royaux, déclarations et arrêts du conseil...*, Québec, E.R. Fréchette, p. 443-462.
- Règles et règlements du cimetière de Notre-Dame de Belmont à l'usage de la paroisse de Notre-Dame de Québec (1859)*, Québec, P. Lamoureux, 14 p.
- Report of the Royal Commission on Life Insurance (1907)*.
- Requête en appel contre le démembrement de la paroisse de Montréal adressé à M^{gr} de Tloa, 9 décembre 1866 (1866)*. (Signé par le curé Victor Rousselot).
- RICHARD, D^r Jean-Baptiste (1939), *Les églises de la paroisse de Saint-Denis-sur-Richelieu*, Saint-Hyacinthe, Société d'histoire de Saint-Hyacinthe (coll. « Documents mas-koutains », n° 4).
- RINGUET (1938), *Trente arpents : roman*, Montréal, Fides, 306 p.
- ROBERT, Adolphe (1938), « La survivance de l'esprit français aux États-Unis », dans Adrien Verrette (dir.), *La croisade franco-américaine*, Manchester, L'Avenir national, p. 159-173.
- ROBERT, Jacques (1979), *Les chapelles de procession du Québec*, Québec, ministère des Affaires culturelles, 163 p.
- ROBERT, Jean-Claude (1994), *Atlas historique de Montréal*, Montréal, Art Global / Libre Expression, 167 p.
- ROBICHAUD, Léon (1989), « Le pouvoir, les paysans et la voirie au Bas-Canada à la fin du XVIII^e siècle », *Mémoire de maîtrise (histoire)*, Université McGill, 142 p

- ROBILLARD, Denise (1994), *La traversée du Saguenay : cent ans d'éducation : Les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi, 1894-1994*, Montréal, Bellarmin, 648 p.
- ROBY, Yves (1990), *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre (1776-1930)*, Sillery, Septentrion, 434 p.
- RONCAYOLO, Marcel (1990), *La ville et ses territoires*, Paris, Gallimard, 278 p.
- ROUSSEAU, Jacques (1974), *Voyages de Pehr Kalm au Canada*, Montréal, Éd. Pierre Tisseyre.
- ROUSSEAU, Louis (1976), *La prédication à Montréal de 1800 à 1830 : approche religieuse*, Montréal, Fides, 269 p.
- ROUSSEAU, Louis (1998), « Crises, choc et revitalisation culturelle dans le Québec du XIX^e siècle », dans Michel Lagrée (dir.), *Chocs et ruptures en histoire religieuse, fin XVIII^e-XIX^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 51-69.
- ROUSSEAU, Louis et Frank William REMIGGI (dir.) (1998), *Atlas historique des pratiques religieuses : le sud-ouest du Québec au XIX^e siècle*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 235 p.
- ROUSSEAU, Yvan (1995), « Du projet de reconquête économique à l'idée de management. Un bilan des études consacrées au mouvement Desjardins », *Histoire sociale/Social History*, vol. 29, n^o 57, p. 97-132.
- ROUSSEAU, Yvan et Roger LEVASSEUR (1995), *Du comptoir au réseau financier : l'expérience historique du Mouvement Desjardins dans la région du centre du Québec, 1909-1970*, Montréal, Boréal, 388 p.
- ROUTHIER, A.-B. (1881), « Le rôle de la race française en Amérique », dans H.-J.-B. Chouinard (dir.), *Fête nationale des Canadiens-Français célébrée à Québec en 1880*, Québec, Imprimerie A. Côté et cie, p. 282-296.
- ROUX, Simone (1976), *La maison dans l'histoire*, Paris, Albin Michel, 299 p.
- ROY, Fernande (1982), « Une mise en scène de l'Histoire : la fondation de Montréal à travers les siècles », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 46, n^o 1 (été), p. 7-36.
- ROY, Fernande (1988), *Progrès, harmonie, liberté : le libéralisme des milieux d'affaires francophones de Montréal au tournant du siècle*, Montréal, Boréal, 301 p.
- ROY, Fernande (1993), *Histoire des idéologies au Québec aux XIX^e et XX^e siècles*, Montréal, Boréal, 127 p.
- ROY, Jean (1985), « Les revenus des curés du diocèse de Nicolet, 1885-1904 », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Session d'étude*, p. 51-67.
- ROY, Jean (1990), « Deux évêques trifluviens en visite : Thomas Cooke et Louis-François Laflèche et la gestion des paroisses (1852-1898) », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Études d'histoire religieuse*, vol. 57, p. 89-110.
- ROY, Jean (1997), « Quelques influences françaises sur l'historiographie religieuse du Québec des dernières décennies », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 51, n^o 2 (automne), p. 301-316.
- ROY, Jean et Christine HUDON (1994), *Le journal de Majorique Marchand, curé de Drummondville, 1865-1889*, Sillery, Éditions du Septentrion, 335 p.
- ROY, Jean et Christine HUDON (1995), « Pastorale et vie religieuse dans les missions des townships au XIX^e siècle », dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture/Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 165-174.
- ROY, Jean et Daniel ROBERT (1984), « Les rapports annuels des curés et l'histoire des paroisses dans la seconde moitié du XIX^e siècle », *Archives*, vol. 16, n^o 1 (juin), p. 31-59.
- ROY, Pierre-Georges (1931), *Inventaire des procès-verbaux des Grands Voyers*, Beauceville, L'Éclaireur, volume 5.
- ROY, Pierre-Georges (1941), *Les cimetières de Québec*, Lévis, Imprimerie Le Quotidien, 270 p.
- RUDIN, Ronald (1990), *In Whose Interest ? Quebec's Caisses Populaires 1900-1945*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 185 p.
- RUMILLY, Robert (1941), *Histoire de la Province de Québec. Vol. I : George-Étienne Cartier*, Montréal, Valiquette, 409 p.
- RUMILLY, Robert (1958), *Histoire des Franco-Américains*, Montréal, Publié par l'auteur sous les auspices de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, 552 p.
- RUMILLY, Robert (1970), *Histoire de Montréal*, tome 2, Montréal, Fides, 418 p.
- RYAN, William F. (1966), *The Clergy and Economic Growth in Quebec (1896-1914)*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 348 p.
- SAINT-PIERRE, Diane (1997), *La mutualité-incendie au Québec depuis 1835 : au cœur de l'histoire de Promutuel*, Sillery, Groupe Promutuel, Fédération des sociétés mutuelles d'assurance générale et INRS, 234 p.
- SAINT-PIERRE, Jacques (1997), *Histoire de la Coopérative fédérée : l'industrie de la terre*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Les éditions de l'IQRC, 287 p.
- SAINT-VALLIER, M^{gr} Jean-Baptiste DE LA CROIX DE CHEVRIÈRES de (1703), *Rituel du diocèse de Québec*, Paris, S. Langlois, 604 p.
- SANFAÇON, Roland (1958), « La construction du premier chemin Québec-Montréal et le problème des corvées (1706-1737) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 12, n^o 1 (juin), p. 3-29.
- SANTERRE, Richard (1993), *La paroisse Saint-Jean-Baptiste et les Franco-Américains de Lowell, Massachusetts, 1868 à 1968*, Manchester, N.H., Éditions Lafayette, 311 p.
- SAVARIA, J.T. (1898), « Quelques considérations sur la dîme et les offrandes faites pour le culte divin », dans *Le scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel suivi de quelques considérations sur la communion des saints et sur la dîme*, Montréal, Monastère des carmélites, p. 296-354.
- SÉGUIN, Normand (1977), *La conquête du sol au 19^e siècle*, Québec, Boréal Express (coll. « 17/60 », n^o 9), 295 p.

- SÉGUIN, Normand et al. (1980), *Agriculture et colonisation au Québec : aspects historiques*, Montréal, Boréal Express, 220 p.
- SEMPLE, Neil (1996), *The Lord's Dominion : The History of Canadian Methodism*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 565 p.
- SIMARD, Jean (1989), *Les Arts sacrés au Québec*, Boucherville, Éditions de Mortagne, 319 p.
- SLACK, Paul (1995), *The English Poor Law, 1531-1782*. Cambridge, New York, Cambridge University Press, 73 p.
- SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE (1998), *Saint-Hyacinthe, 1748-1998*, Québec, Septentrion, 405 p.
- Souvenir of the Golden Jubilee of St. Patrick's Total Abstinence and Benefit Society, 1840-1890* (1890), Montréal.
- SWEENEY, Robert C. H. (1995), « Un effort collectif québécois : la création, au début du xx^e siècle, d'un marché privé et institutionnalisé de capitaux », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 49, n^o 1 (été), p. 35-72.
- SYLVAIN, Philippe (1982), « Ignace Bourget », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. XI : de 1881 à 1891, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 103-115.
- SYLVAIN, Philippe et Nive VOISINE (1991), « Les xviii^e et xx^e siècles, tome 2 : Réveil et consolidation (1840-1898), dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 507 p.
- TASCHEREAU, E.-A. (1895), *Discipline du diocèse de Québec*, Québec, Brousseau, 303 p.
- TESSIER, Albert (1972), *Sainte-Anne-de-la-Pérade : bref historique de trois siècles de vie paroissiale*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 40 p.
- TÊTU, H. et C.-O. GAGNON (1887), *Mandements, lettres pastorales et circulaires des Evêques de Québec, 1660-1740*, Québec, A. Côté, vol. I.
- The Case of St. Patrick's Congregation as to the Erection of the New Canonical Parish of St. Patrick's Montreal* (1866), Montréal, Lovell.
- The Story of One Hundred Years: Centenary St. Ann's Church, Montreal* (1954), Montréal.
- THÉBERGE, Rodrigue (1987), « Une morale pour une pastorale de la miséricorde. L'homme apostolicus », dans Jean Delumeau (dir.), *Alphonse de Liguori, pasteur et docteur*, Paris, Beauchesne, p. 127-138.
- THÉRIAULT, Léon (1976), « Les missionnaires et leurs paroissiens dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, 1766-1830 », *Revue de l'Université de Moncton*, 9, 1, 2 et 3 (octobre), p. 31-53.
- THÉROUX, Bernard (1976), « La consolidation du groupe franco-américain », dans le Comité de Vie franco-américaine, *Le Franco-Américain au 20^e siècle*, Manchester, N.H., p. 19-27.
- THIBAUT, Charles (1887), *Le double avènement de l'Homme-Dieu ou les deux unités religieuses et politiques des peuples. Discours prononcé de Charles Thibault à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Waterloo, le 28 juin 1887*, Montréal, 35 p.
- TOKER, Franklin (1991), *The Church of Notre-Dame in Montreal : An Architectural History*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2^e éd., 124 p.
- TOMASI, Silvano M. (1975), *Piety and Power : The Role of the Italian Parishes in the New York Metropolitan Area, 1880-1930*, New York, The Center for Migration Studies, 201 p.
- TRIGGER, Rosalyn (1997), *The Role of the Parish in Fostering Irish-Catholic Identity in Nineteenth-Century Montreal*, mémoire de maîtrise (géographie), Université McGill, 144 p.
- TRIGGER, Rosalyn (2001), « The Geopolitics of the Irish-Catholic Parish in Nineteenth-century Montreal », *Journal of Historical Geography*, vol. 27, n^o 4.
- Trois-Rivières : album illustré : histoire, géographie, industrie* (1903), [Montréal, Guertin].
- TRUDEL, F.-X.-A. (1908), « Déclaration assermentée de l'avocat F.-X.-A. Trudel », dans Arthur Savaète, *Vers l'abîme*, tome 1, Paris, A. Savaète, p. 62.
- TRUDEL, Marcel (1955), *Chiniquy*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 339 p.
- TRUDEL, Marcel (1983), *Histoire de la Nouvelle-France*, vol. III : *La seigneurie des Cent-Associés 1627-1663*, tome 2 : *La société*, Montréal, Fides, 669 p.
- TRUDEL, Marcel (1997), *Histoire de la Nouvelle-France*, vol. IV : *La seigneurie de la Compagnie des Indes occidentales, 1663-1674*, Montréal, Fides, 894 p.
- TRUDEL, Marcel (1999), *Histoire de la Nouvelle-France*, tome X : *Le régime militaire et la disparition de la Nouvelle-France (1759-1764)*, Montréal, Fides, 612 p.
- TRUESDELL, Leon (1943), *The Canadian Born in the United States : an Analysis of the Statistics of the Canadian Element in the Population of the United States, 1850 to 1930*, New Haven et Toronto, Yale University Press et Ryerson Press, 263 p.
- TURCOTTE, Paul-André (1988), *L'enseignement secondaire public des frères éducateurs, 1920-1970 : utopie et modernité*, Montréal, Bellarmin, 220 p.
- ULLMANN, Walter (1963), « The Quebec Bishops and Confederation », *Canadian Historical Review*, vol. 44, n^o 3 (septembre), p. 213-234.
- UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU (1926), *Insurance plan of the city of Montreal*, volume III, Toronto et Montréal, Underwriters' Survey Bureau limited.
- VACHON, André (1969), « François de Laval », dans *Dictionnaire biographique du Canada*. Volume II, de 1701-1740, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 374-387.

- VACHON, André (1969), *François de Laval*, Québec et Montréal, Les Presses de l'Université Laval et Fides.
- VACHON, André (1970), *L'administration de la Nouvelle-France, 1627-1760*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 87 p.
- VELTMAN Calvin J. (1980), « Le sort de la Francophonie aux États-Unis », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 9, n° 1, p. 43-57.
- VELTMAN, Calvin J. (1983), *Language Shift in the United States*, Berlin, N.Y., Amsterdam, Mouton Publishers, 432 p.
- VICERO, Ralph D. (1968), *Immigration of French Canadians to New England, 1840-1900. A Geographical Analysis*, Thèse de Ph.D., University of Wisconsin.
- Vie de la Sœur Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame de Villemarie en Canada : suivie de l'histoire de cet institut jusqu'à ce jour (1853)*, tome I, Villemarie, Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.
- Ville-Marie Missionnaire 1642-1942, volume-souvenir (1942)*, Montréal, Secrétaire du Comité missionnaire, 616 p.
- VILLENEUVE, Alphonse (1871-1872), *La comédie infernale : ou Conjuration libérale aux enfers : en plusieurs actes*, Montréal, Impr. Franc-parleur, 5 volumes.
- VINCENT, Odette (dir.) (1995), *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, Québec, Institut de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 7), 763 p.
- VOISINE, Nive (1982), « Jubilés, missions paroissiales et prédication au XIX^e siècle », *Recherches sociographiques*, vol. 23, p. 125-137.
- VOISINE, Nive (1984), « Mouvements de tempérance et religion populaire », dans Benoît Lacroix et Jean Simard (dir.), *Religion populaire, religion de clercs ?*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, p. 65-78.
- VOISINE, Nive (1987-1999), *Les Frères des Écoles chrétiennes au Canada*, 3 tomes, Sillery, Éditions Anne Sigier, 443 p., 471 p., 407 p.
- VOISINE, Nive (1990), « Elzéar-Alexandre Taschereau, 1820-1898 », dans *Dictionnaire biographique du Canada, vol. XII, de 1891 à 1900*, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 1106-1115.
- VOISINE, Nive (1992), *Les prêtres de Saint-Sulpice au Canada : grandes figures de leur histoire*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 430 p.
- VOISINE, Nive (avec la collaboration d'André BEAULIEU et de Jean HAMELIN) (1971), *Histoire de l'Église catholique au Québec, 1608-1970*, Montréal, Fides, 112 p.
- VOISINE, Nive et Réal BÉLANGER (dir.) (1994), *Le diocèse de Rimouski (1867-1992)*, Rimouski, Archevêché de Rimouski, 352 p.
- VOYER, Louise (1981), *Églises disparues*, Montréal, Éd. Libre Expression, 168 p.
- WADE, Mason (1966), *Les Canadiens français de 1760 à nos jours. Tome 1 : 1760-1914*, Montréal, Cercle du livre de France, 685 p.
- WALLOT, Jean-Pierre (1973), *Un Québec qui bougeait : trame socio-politique du Québec au tournant du XIX^e siècle*, Québec, Éditions du Boréal Express, 345 p.
- WATKINS, Meredith (1999), *The Cemetery and Cultural Memory : Montreal and Surrounding Villages, 1860 to 1900*, Mémoire de maîtrise (géographie), Université McGill, 91 p.
- WEBB, Sidney et Beatrice WEBB (1906), *English Local Government I : The Parish and the County*, Londres, Longmans, 664 p.
- WIEN, Tom (1987), « Visites paroissiales et production agricole au Canada vers la fin du XVIII^e siècle », dans François Lebrun et Normand Séguin (dir.), *Sociétés villageoises et rapports villes-campagnes au Québec et dans la France de l'Ouest, XVII^e-XX^e siècles*, Trois-Rivières, Centre de recherche en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières et Presses universitaires de Rennes 2, p. 183-194.
- XX^e congrès eucharistique international (1911), Montréal, Beauchemin, 1102 p.
- YOUNG, Brian (1986), *In Its Corporate Capacity : The Seminary of Montreal as a Business Institution, 1816-1876*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 295 p.